

Montmagny a souscrit à date \$166,050.

En faveur du second Emprunt de la victoire

Ottawa. — La campagne en faveur du second Emprunt de la Victoire a inauguré un nouveau système — une nouvelle méthode de sollicitation auprès des employés de l'industrie canadienne. Le Gouvernement compte sur les salariés, qui doivent fournir une plus forte proportion que jamais de l'Emprunt. C'est pourquoi le Comité national des finances de guerre a adopté un plan pour la vente en série des bons aux employés, tout en conservant, et même augmentant les engagements d'épargne de guerre.

En vertu de ce plan, le directeur d'une compagnie écrit une lettre à tous ses employés et fait afficher un bulletin, annonçant la campagne et demandant la collaboration de tous, en vue du succès. Lettre et bulletin annoncent l'organisation d'une campagne spéciale, au sein de la Compagnie. Ce sont des employés de la Compagnie qui dirigent la campagne: ils commencent par convoquer une assemblée générale du personnel.

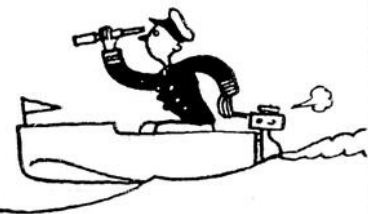
On nomme alors un comité de l'Emprunt de la Victoire, pour la Compagnie. Ce comité comprend un directeur ou directeur des ventes, le trésorier ou contrôleur et le directeur de l'usine ou le chef du personnel. Le directeur ou directeur des ventes s'occupe de la vente de bons; le trésorier assume l'administration générale du plan; le directeur de l'usine recommande le choix des sollicitateurs et coordonne les divers aspects de la campagne, en ce qui concerne l'usine.

Les sollicitateurs sont choisis parmi les employés, à raison de un sollicitateur par 25 ou 30 employés; et l'on détermine des quote-parts. Celles-ci sont basées sur une évaluation de la somme de bons qui peut se vendre au comptant dans l'usine, et sur l'évaluation de la somme de bons qui peut se prélever sur les salaires courants ou en vertu du plan de prélèvements mensuels, sans bouleverser les engagements d'épargne de guerre.

Quand tous les renseignements et documents nécessaires ont été rassemblés et confiés aux sollicitateurs, ceux-ci sont réunis par le directeur ou organisateur de la campagne, qui leur fournit des argu-

ments de vente et les engage à se montrer enthousiastes. La campagne prête, une assemblée générale des employés est tenue, avec discours appropriés, et les sollicitateurs se mettent immédiatement à l'ouvrage.

Ce plan de campagne a été essayé, avec succès, dans plusieurs usines, avant d'être adopté pour toutes les usines de toutes catégories, dans toutes les provinces.



● AU FIL DE L'HEURE

- Souscrivons à l'emprunt de la victoire.
- Le civil prête et le combattant donne.
- Mais l'un ne saurait aller sans l'autre.
- Et il y aura toujours de l'inégalité dans le sacrifice.
- Sachons, par un bel effort collectif, conférer plus de valeur à notre.
- N'hésitons donc pas à suivre cet exemple afin de conserver les libertés que leurs chefs voudraient aujourd'hui nous ravir.
- Il faut parfois, quand ce ne serait que pour le ravauder, vider son bas de laine.
- Notre argent ne vaudrait rien si nous perdions la guerre. Faisons-le donc servir au triomphe ultime.
- Les succès éclatants que nous attendions jusqu'ici de nos armes, avons-nous fait quelque chose pour les obtenir?
- Les Allemands et les Japonais se sont privés pendant des années pour essayer, au moment opportun, de conquérir l'univers.

● La province achète pour \$1,000,000 d'obligations

L'Hon. Adélard Godbout s'est révélé le meilleur vendeur d'obligations de la victoire.

Le premier ministre s'est efférendu au bureau de son collègue l'hon. J. Arthur Mathewson et il lui a "vendu" pour \$1,000,000 d'obligations. Ce million sera pris à même le fonds d'amortissement de la province.

Le premier ministre de la province de Québec s'y connaît d'ailleurs dans la vente des obligations puisque depuis le début de la campagne en faveur du second emprunt de la victoire il n'a cessé de se dépenser sans compter pour convaincre ses concitoyens. Il a adressé la parole maintes fois à la radio et dans des réunions de toutes sortes.

M. Godbout a déclaré: "Le Canada y gagne sûrement mais comme c'est un placement de tout repos notre province ne pourra qu'en profiter elle aussi."

Le district de Montmagny fait son devoir au Deuxième Emprunt de la Victoire. Hier, vendredi, le total des souscriptions atteignait le montant de \$166,050, soit 83.02 pour cent.

L'objectif pour le comté de Montmagny étant de \$200,000, la campagne se terminant, samedi prochain, le 7 mars, il faut coûte que coûte que nous atteignions le montant. Les sollicitateurs de notre ville, MM. Edmond Rousseau et Jean-Louis Taschereau, sont constamment sur la brèche. Recevez nos vendeurs pour le Deuxième Emprunt de la Victoire avec courtoisie. Ce sont des citoyens qui se dévouent pour le pays.

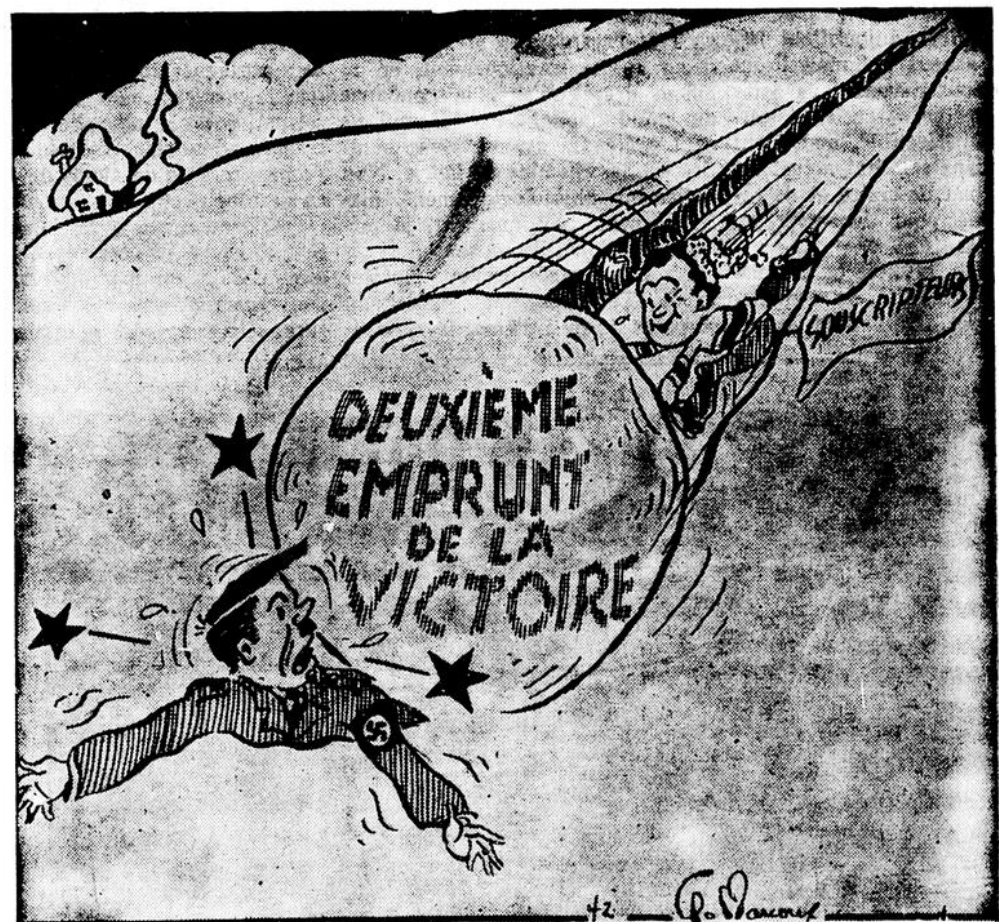
La Compagnie A. Bélanger, Ltée, a fourni pour sa part \$50,000.

La Cie M. E. Binz, Ltée, \$25,000 à Montmagny, et une autre souscription de \$5,000 à Montréal.

Les autres souscriptions se chiffrent à date à \$91,050.

Le Deuxième Emprunt qui est de six cents millions obtiendra certainement les résultats que l'on en attendait.

Jeudi, le Comité des Relations Publiques du Deuxième Emprunt de la Victoire, nous faisait connaître par télégramme que la moitié de l'objectif de \$600,000,000 était atteint. Depuis, les souscriptions ont été nombreuses dans tout le pays.



SOUSCRIBONS AU DEUXIEME EMPRUNT DE LA VICTOIRE

● Ce dessin est un don généreux de l'artiste G. Marcoux, de l'Action Catholique, Québec, comme contribution au second emprunt de la Victoire.

ACHETEZ DES

OBLIGATIONS de la VICTOIRE

NOUVELLE ÉMISSION

VOS DOLLARS VOUS SAUVERONT · VOS DOLLARS VOUS REVIENDRONT

“Vos amis les Médecins”

LE PROGRES DE LA MEDECINE

Il est un point sur lequel tout le monde est bien d'accord, c'est que la santé prime tous les autres biens matériels. C'est peut-être l'unique vérité que n'entoure aucun doute, qui ne s'accompagne d'aucune discussion.

Mais bien que tous admettent cette vérité, peu cependant lui font une place dans leur existence, conjuguent harmonieusement leur vie avec elle.

En dépit de l'indéniable et constant développement de la civilisation, malgré l'avancement, dans tous les domaines, des connaissances humaines, — les collectivités n'ont encore qu'ébauché (bien incomplètement et depuis fort peu de temps) la surveillance et la défense de la santé publique.

Cet état de choses, si regrettable en soi, crée à chacun de nous des besoins essentiels qui sont trop souvent ignorés et méconnus. Beaucoup trop d'hommes et de femmes, dans tous les milieux de la société, même les plus cultivés, négligent complètement le plus important d'entr'eux, celui qui a trait à la sauvegarde de la santé.

Or, la santé, le premier et le seul indispensable de tous les biens, peut être préservée, améliorée ou rénovée dans presque tous les cas, — grâce à la médecine.

Mais cette tâche grandiose de la médecine, ne peut être l'oeuvre des seuls médecins. Elle nécessite la collaboration étroite entre les théoriciens — les pionniers de la médecine, c'est-à-dire vous tous, amis lecteurs.

Dans un précédent article, nous avons vu qu'à la base de cette collaboration nécessaire entre les médecins et le public en général devaient se trouver, solidement raisonnées et établies, une compréhension mutuelle et une confiance réciproque qui se traduiraient par une sorte d'intimité morale tout-à-fait indispensable.

Nous voudrions aujourd'hui faire partager à ceux qui nous liront la foi que nous devons tous avoir dans la médecine, — science, certes toujours perfectible, mais dont le progrès, dans son état actuel est tel qu'il permet de croire et de réfriger en elle pour conserver ou acquérir la santé.

La médecine, résultat et aboutissement d'une infinité de connaissances diverses, fruit d'un savoir

en perpétuelle évolution et qui grandit sans cesse, — à laquelle participent l'anatomie, la physiologie, la chimie, la physique, la bactériologie, bien d'autres sciences encore, — la médecine, qui est elle-même une science exacte, et l'aînée de toutes, a pour mission réelle de prévenir le mal, de protéger l'individu, de concourir donc, au premier chef, au salut commun de la collectivité.

Ce serait une dangereuse erreur de croire, en effet, que la médecine ne vise qu'à traiter les maladies. Son but est plus élevé, de beaucoup, — et sur le plan spirituel et sur le plan social, et nous aurons l'occasion, dans des articles ultérieurs de vous prouver jusqu'à quel haut point elle l'atteint et dans tous les domaines de la civilisation.

Mais la médecine, dès son origine — qui se perd dans la nuit des temps — représentera le premier élan de recherche scientifique des hommes. Son cheminement au long des siècles s'accompagna d'une incessante moisson d'observations et de découvertes. Ses progrès, depuis un siècle, depuis 50 ans, surtout, ont été vertigineux, — en même temps que son domaine s'étendait sans bornes. Longtemps, elle ne fut que “l'art de guérir” et les bien portants, ou qui croyaient l'être, se détournaient d'elle. Peu à peu, cependant, on dut convenir que le malade n'était pas seul à avoir besoin du médecin et que la médecine, source réelle de toutes les connaissances humaines, chaque jour plus riche d'efforts nouveaux, englobe les besoins les plus divers des individus comme des collectivités, les satisfait, prévient le mal ou en corrige les effets et mérite enfin, avec la confiance publique, d'être une des assises fondamentales de toute civilisation.

Dépositaire de cette science et sachant l'art de s'en servir, le médecin mérite, pratiquement, et au même degré qu'elle, la confiance du grand public. Sans lui, nul ne peut prétendre avancer avec sécurité sur les chemins de la vie. Non seulement physiologiquement, matériellement, physiquement, la médecine et le médecin sont des nécessités, — mais encore moralement. Toujours, pour garder au corps et jusqu'à l'âme, un bon é-

● La disette d'essence s'aggrave

Ottawa, (BUP). — Le ministre des munitions, l'hon. C. D. Howe, a déclaré que la disette de gazoline au Canada devenait plus grave et que les pertes de navires-citernes sont sérieuses. “Nous perdons des navires-citernes et de ce fait la situation de la gazoline qui était sérieuse depuis la guerre dans le Pacifique s'aggrave chaque jour davantage.

“Les coupons de rationnement de la gazoline, a-t-il ajouté, vaudront probablement cinq gallons chacun quand le rationnement entrera en vigueur le 1er avril prochain mais si la situation le demande on sera obligé de réduire encore la valeur de ces coupons”.

● L'Etat interdit la construction de tout nouveau théâtre

Ottawa, (BUP). — L'Etat, par sa Commission des prix et du commerce en temps de guerre, a interdit la construction de tout nouvel immeuble pouvant servir à des représentations de cinéma ou de théâtre à moins qu'une permission spéciale soit obtenue antérieurement.

L'administrateur James Stewart, de Toronto, possède aussi les prérogatives de prescrire les termes et conditions d'après lesquelles les pellicules cinématographiques seront distribuées et exhibées.

● Le dollar économisé est un dollar de combat.

● La conscription jusqu'à 35 ans

Ottawa, (BUP). — On prévoit, dans les cercles ordinairement bien informés, que la limite d'âge pour l'entraînement militaire obligatoire sera portée de 26 à 35 ans. On sait que le gouvernement a annoncé la formation d'une nouvelle armée de réserve dont les volontaires devront être âgés de moins de 19 ans et de plus de 35 ans. Rien n'a été dit officiellement à ce sujet mais les observateurs compétents sont d'opinion qu'un jour ou l'autre le gouvernement annoncera cette mesure.

CARTES PROFESSIONNELLES

Téléphone: 111

Député de Montmagny-L'Islet

J. Léo K. LAFLAMME

C.R., A.B., L.L.L.

—AVOCAT—

29, rue St-Jean-Baptiste

Montmagny

Bureau: 42, rue Ste-Anne, Québec
Tél: 2-4208

Fernand Choquette, C.R., M.P.P.

—AVOCAT—

Résidence: 104 Grande Allée, Québec
Tél: 2-3418

Téléphone: 194

RENE PARE

·E.A., L.L.L.

—AVOCAT—

34, rue de la Gare

Montmagny

tel: no 8

philippe rousseau

—avocat—

rue de la gare

montmagny

Téléphone: 42
C. P. 222

● Assurances
● Placements
● Successions

LOUIS PELLETIER

—NOTAIRE—

23, rue St-Thomas

Montmagny

Tel: 99

Jos. A. TREMBLAY

—NOTAIRE—

Edifice “Le Peuple”

Rue du Dépôt

Montmagny



● Il descend un bombardier japonais. — Le Sergent William L. Bayham, n'avait pas le droit de se servir d'une mitrailleuse dans l'armée des E. U. mais, lors de l'attaque surprise sur Hawaii, il s'empara d'un appareil et fit feu. Un bombardier japonais tomba en flammes.

- L'ANNONCE... est le pouls des affaires.
- Si le pouls d'un homme cesse de battre, l'homme est bien vite mort. Si vous cessez d'annoncer, votre commerce meurt.

NOUVELLES DE LA SEMAINE.

Mlle Marguerite Proulx, passe une quinzaine à Québec, l'invitée de son oncle et tante, M. et madame Léo Roy.

M. J.-Luc Lavallée, s'est rendu à Québec, en fin de semaine.

M. Robert Gaumont, s'est rendu à Québec par affaires, au cours de la semaine.

Mlle Rita Lavallée, est actuellement en promenade à Québec, l'invitée de parents et amis.

M. L.-R. Grand'Maison, de Cacouna, était de passage à la Cie A. Bélanger, en voyage d'affaires, au cours de la semaine.

M. Gustave Després, s'est rendu à St-Cyrille en fin de semaine, visiter ses parents.

M. Raymond Bernier, s'est rendu à Québec, en fin de semaine.

M. J. Janis, de passage à Montmagny, en voyage d'affaires aux bureaux de la Cie A. Bélanger.

Mlle Marcelle Masson, s'est rendue à St-Valier, en fin de semaine, visiter son oncle et tante, M. et Mme Louis Latulippe.

M. Laurent Caron, de la R.A.F. de Québec, chez ses parents, en fin de semaine.

RETRAITE FERMÉE

A Notre-Dame du Cénacle, 561, rue St-Cyrille, Québec. Pour Dames et Demoiselles.

Demoiselles: du 4 au 7 mars, par le Rvd. P. Demers, jésuite.

Dames: du 16 au 19 mars, par le Rvd. P. Lajoie, jésuite.

Fiancées: du 27 au 30 avril, par le Rvd. P. Schelpe, jésuite.

Les personnes intéressées à suivre l'une ou l'autre de ces retraites, sont priées de donner leur nom à Madame J.-William Berger, au moins quatre jours avant la date de la retraite, afin de retenir leur place.

NAISSANCES

Le 20 février 1942, est née Marie-Jeanne-d'Arc-Henriette-Pierrette, enfant de M. Roland Laberge cultivateur, et de dame Thérèse Gaudreau, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Laberge, de Québec, oncle et tante de l'enfant.

Le 19 février 1942, est née Anne-Marie-Denise-Renée, enfant de M. Caïus Simonneau, électricien, et de dame Irène Blanchette, Parrain, M. Robert Laverdière; marraine, Mlle Anne-Marie Blanchette, tante de l'enfant.

Le 21 février 1942, est née Marie-Blanche-Géraldine-Nicole, enfant de M. Ernest Dion, et de dame Marguerite Bérubé, Parrain et marraine, M. et Mme Adjudant Gagné, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Paul-Emile Gagné, tisserand, (Jeannette Lemieux), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 22 février, et baptisé le même jour, sous les prénoms de Joseph-Jean-Pierre, Parrain et marraine, M. et Mme Olivier Gagné, boulanger, grands-parents de l'enfant, représentés par M. et Mme Lionel Gagné.

Unité Sanitaire du comté de Montmagny

Programme de la semaine commençant le 1er mars 1942

Les infirmières-visiteuses feront des visites à Montmagny et à Bertier.

LUNDI, le 2 mars — Montmagny: Examen médical scolaire au Collège.

MARDI, le 3 mars — Montmagny: Examen médical scolaire au Collège.

MERCREDI, le 4 mars — Montmagny: Examen médical scolaire au Collège. — Cours d'hygiène au Couvent.

JEUDI, le 5 mars — Montmagny: Clinique de puériculture et immunisation contre la diphtérie, de 2 h. à 4 h., aux bureaux de l'Unité Sanitaire.

(On est prié de prendre note que dorénavant les cliniques de bébés se tiendront à la salle de la J.O.C. les 2e et 4e jeudis de chaque mois — les autres jeudis, elles auront lieu aux bureaux de l'Unité Sanitaire, aux heures actuelles, de 2 h. à 4 h.)

VENDREDI, le 6 mars — Montmagny: Examen médical scolaire au Collège. L'inspecteur Sanitaire fera des visites d'inspection à Montmagny.

Albert Dumas, M. H. Officier Médical.

RAFLE

M. Fernand ROY, de Montmagny, porteur du billet No 193, est l'heureux gagnant du magnifique panier de provisions mis en raffle par le Tiers Ordre au profit des pauvres.

CAP ST-IGNACE

CAREME

Tous les soirs à 6½ heures, a lieu les pieux exercices de la prière du carême. Efforçons-nous d'y assister afin d'obtenir du Ciel la paix dans le monde.

VA-ET-VIENT

Mlles Lucie et Jacqueline Picard ainsi que M. Eugène Gingras, sont venus passer le dimanche chez M. Adélar Picard.

M. et Mme Roland Caron et leur fille, Yolande, se sont rendus à Québec, dernièrement.

Mlle Véronique Couillard, est à Sillery, pour quelques jours.

M. Hilaire Couillard, de Québec, chez des amis, récemment.

DEUX LOGEMENTS A LOUER

Un bas de six (6) appartements avec chambre de bain. — Le deuxième loyer est de cinq (5) appartements avec chambre de bain. Système de chauffage à l'air chaud et en plus garage. Cette maison est située au No 25, coin Ste-Brigitte et du Palais de Justice. Pour renseignements, s'adresser à: M. Jos. Blanchette, 22, rue Saint-Jacques, Montmagny, ou à M. Henri Gaudreau, Montmagny, ou à M. Phil-Aug. Blanchette, 582, rue Lindsay, Drummondville.

Inscrivez-vous, pour la Victoire
Achetez **OBLIGATIONS** de la VICTOIRE
Nouvelle émission

Le Canada est en guerre, tous nous désirons une victoire rapide et décisive. Que chacun y contribue en achetant des obligations de la Victoire.

OU EN ETAIT RENDU L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE JEUDI SOIR

Spécial d'Ottawa

Ottawa. — La présente a pour objet de vous fournir les renseignements de dernière heure sur les progrès du Deuxième Emprunt de la Victoire. Vers la fin de la 2ième semaine de la campagne de souscription, le nombre des acheteurs dépasse le demi million et le total des achats de titre atteignent presque le demi milliard. A la fermeture des bureaux, jeudi, les résultats à date s'établissaient comme suit:

507,753 souscripteurs ayant acheté pour \$460,131,850 d'obligations de la Victoire. Sans doute les résultats de vendredi et de samedi augmentent-ils de beaucoup les totaux. Parmi les souscriptions les plus importantes annoncées vendredi, notons celles de la International Nickel Co. \$10,000,000; Ford Motor Co. of Canada, \$3,500,000; Confederation Life Association, \$5,000,000; Imperial Life Insurance Co. of Canada, \$1,000,000.

Comité des Relations Publiques du Deuxième Emprunt de la Victoire.

L'EXERCICE D'OBSCURCISSEMENT A UN SUCCES COMPLET A MONTMAGNY

Montmagny, comme toutes les autres villes de la province a fait son premier exercice d'obscurcissement dimanche dernier, le 22 février. L'obscurcissement a été totale dans toutes les parties comprenant les neuf zones. Suivant la déclaration de l'échevin Maurice Marquis qui avait pris sous ses soins l'organisation du système de l'obscurcissement pour la ville de Montmagny, du Comité de protection civil, ce fut un succès complet. On ne pouvait demander mieux sur ce point que nous étions à notre premier essai.

La population entière de la ville de Montmagny s'est rendue de bon gré à cet exercice d'obscurcissement et partout ce fut l'obscurité complète.

Au premier signal de l'alerte, comme si rien n'eût existé, chaque chef de zone était à leur poste avec leur équipe de C.P.C. Un bureau central était installé à l'Hôtel de Ville afin de recevoir les appels de premier secours. Le Dr Albert Dumas et son assistant, le Dr Ferland, s'y étaient rendus avec l'équipement nécessaire en cas d'accident. Les chefs de police, M. Adolphe Corneau et M. Ern. Paré, s'y tenaient afin de répondre aux demandes si toutefois, il y avait quelque personne qui n'aurait pas voulu se conformer aux règlements. Un appel téléphonique venant de la zone 3 demanda la police. M. Gérard Fournier, qui a voulu braver les conseils des gardes civils au coin de la Banque Royale en refusant d'éteindre sa cigarette. On demanda la police et ce dernier prit la clef des champs. Il n'y eut pas d'arrestation. Une lumière sur une galerie dans la zone 7 avait été oubliée par accident. Il n'y avait personne à la maison. On essaya d'enlever la lumière, mais il fut impossible de l'enlever. Le chef de zone qui rapporta la chose fut prié dans les circonstances à en tenir compte et la prochaine fois on devra soit l'éteindre ou casser la lumière.

Deux infractions dans les zones 5 et 7, pour avoir laissé entrevoir quelques filets de lumière ont été signalées.

Etant donné que nous en étions à notre premier essai, il était assez difficile que rien ne puisse être signalé. Les chefs de zone et les gardes civils qui avaient pris la surveillance ont bien fait les choses et méritent des félicitations.

L'expérience de première alerte leur a donné certaines connaissances et quand viendra le prochain exercice, il leur sera beaucoup plus facile d'accomplir leur travail.

Les chefs de zone étaient les pompiers volontaires: MM. Roland Mainville, Eugène Blanchet, Donat Mainville, Amédée Boulet, J. B. Paquet, Armand Pelletier, Alex. Gaudreau.

La zone no 9 était sous la surveillance du camp militaire.

Les chefs de zone avaient été priés de se rendre au bureau de l'Hôtel de ville afin de pouvoir donner un compte-rendu de ce qui avait pu se passer. L'échevin Maurice Marquis en profita pour remercier ces derniers pour le magnifique travail qu'ils avaient accompli et il leur annonça qu'un nouvel exercice pourrait avoir lieu prochainement.

Permutations à Air-Canada

Winnipeg. — M. O.-T. Larson, président d'Air-Canada, annonce la nomination de M. W.-W. Fowler, premier capitaine de ces lignes aériennes, au poste de surintendant de l'exploitation pour la région des provinces Maritimes, avec bureaux à Moncton, N.-B. Par ailleurs, M. E.-W. Stull, surintendant-adjoint du service de l'entretien et de la réparation à Winnipeg, est promu surintendant de l'exploitation dans la région de l'ouest, avec bureaux à Lethbridge, Alb. Il occupera le poste laissé vacant par la démission de M. H.-H. Kenyon.

M. Fowler est en charge de l'exploitation des avions d'Air-Canada sur le parcours qui s'étend à l'est de Montréal. Originaire de Sakville, N.-B., il n'est que depuis deux ans à l'emploi du réseau aérien national; il était auparavant au service des Canadian Airways, dans les provinces Maritimes.

Inscrivez-vous, pour la Victoire
Achetez **OBLIGATIONS** de la VICTOIRE
Nouvelle émission

Mettez vos dollars à l'abri des bombes. Achetez des obligations de la Victoire.

AGENT DEMANDE

On demande un AGENT capable de trouver des tricoteurs d'expérience pour ouvrages manuels pour une grande compagnie de tricottage. S'adresser à: Casier Postal 340, Montmagny.

A LOUER

28, rue St-Thomas, Montmagny. Excellent poste de boucherie. 50 ans d'existence—étalage complet. Libre le 1er mai. Pour informations, s'adresser à: Madame Napoléon BELANGER, 26, rue St-Thomas, Montmagny. 4fs 6 fév.

TERRE A VENDRE

On offre en vente une belle terre située dans le Bas de la Paroisse de St-Thomas, à un mille de la ville de Montmagny—bâtisses, grange et roulant compris. Bonnes conditions. Pour tous renseignements, s'adresser à: Laurent CO-TE, fils d'Amédée, cultivateur, Bas de la Paroisse, Montmagny.

A VENDRE

Une grande maison en pierres de trois étages, située sur la rue St-Thomas, en plein centre de la ville de Montmagny, avec grande cour.

Prix raisonnable et conditions faciles. — S'adresser à:

M. J. Oscar BLAIS, 21, St-Thomas, Montmagny.

CHAMBRE ET PENSION

On trouvera près de chez "Les Editions Marquis Ltée" une pension de première classe — Confort du chez-soi. — Prix modéré.

S'adresser à: Mme Eugène Mainville, Ave. May, Montmagny.

"Au Petit Bijou Enrg"

17 JEWEL BULOVA
\$29.75 only

LADY BULOVA
17 Jewels
\$29.75

GODDESS OF TIME
17 Jewels
\$29.75

MINUTE MAN (B)
17 Jewels
Curved to fit the wrist with leather strap
\$33.75

MINUTE MAN (A)
17 Jewels
Curved to fit the wrist with white Carved link band
\$33.75

M. ARMAND COTE
rue St-Thomas, Montmagny.

ADIEU, VEAUX, VACHES COCHONS ! MOINS D'IMMIGRANTS AU CANADA

M. de Boisanger, gouverneur de la Banque de France, vient de présenter son rapport sur les frais exceptionnellement onéreux de l'occupation allemande en France. Compte tenu d'autres dépenses comme celles du cantonnement et du logement, qui sont payées en plus des 300.000.000 de francs par jour, la somme totale que le trésor a eu à déboursier en frais d'occupation s'est élevée l'année dernière à cent trente milliards de francs. La France avait payé à l'Allemagne en 1940 quatre-vingts milliards de francs, soit, en tout, à 4 sous le franc, \$8.400.000.000 environ. Hitler possède la France de bout en bout. Il en traverse le plein, la succulente épaisseur. Rien pour les nazis, de trop charnu, ni de trop riche. Cela leur plaît d'être installés au cœur de leur nourriture, disait récemment un Français, en paraphrasant un excellent

poète. "Voilà deux ans qu'ils sont calfeutrés dans leur proie, menant au chaud la vie grasse et lente des larves. Les aliments les baignent et les pénètrent. On éprouve en France, on le sait même, que quelque chose d'énorme poursuit sa succion irrésistible, et c'est une douleur si nettrée qu'on en pâlit sans en rien dire. Toute chair peu à peu se vide. Le poids et la consistance du vivant sont aspirés de proche en proche et l'oubli enlace doucement chaque fibre mortifiée. L'envie de vivre est bue aussi, elle fuit mélangée au sang".
Un autre Français, reprenant le thème d'une jolie ballade de jadis, a tout dernièrement envoyé en Amérique un poème où l'on retrace une à une toutes les déprédations d'une Allemagne qui pratique en France le pillage scientifique :

Dites-moi où, dans quel pays
Sont allés nos chapons du Maine,
Nos vaches grasses, nos brebis,
Et nos moutons de haute laine?
Frappés de disette soudaine,
Nous restons là, claquant des dents;
Rien à mettre dans nos bedaines!
Mais où sont les neiges d'antan?
Où s'en va le cuir de nos boeufs?
—Point n'est-ce nous qui portons bottes...!

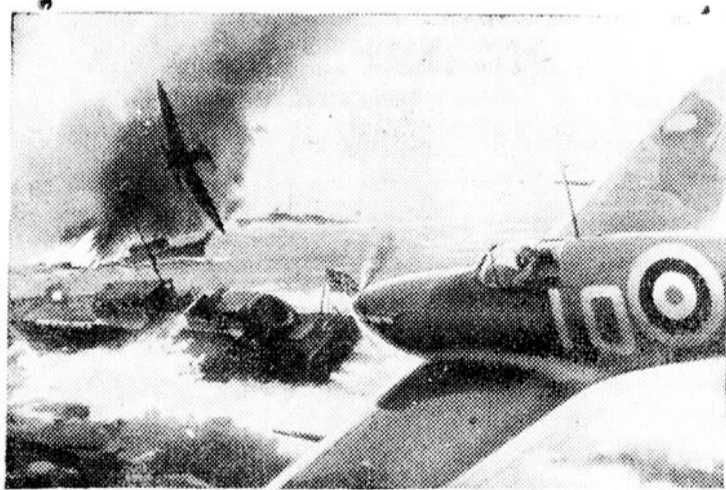
Où va notre beurre et nos oeufs?
—Nous n'en voyons cageots ni mottes
Semblablement, où vont les crottes
De chocolat, ce Nouvel An?
J'en ai vu emporter des hottes!
Mais où sont les neiges d'antan?

La crème blanche comme un lys,
Le lard rose à la brune couenne,
Nos bons fromages de pays,
Les patates de nos domaines,
Et les lapins de nos garennes
Qui sont occis par l'occupant,
Où vont-ils, Vierge Souveraine?
Mais où sont les neiges d'antan?

ENVOI

Prince, n'enquêrez de semaine.
Où tout s'en va, ni de cet an :
Tout va chez notre soeur Germaine!
Mais où sont les neiges d'antan?

Il convient, en lisant ceci, de nous rappeler constamment que notre Canada est aussi un pays riche que l'hitlérisme se plairait de méme à gruger. La servitude coûte plus cher que la guerre.



● Un artiste a exécuté ce dessin montrant au premier plan un petit navire de guerre nazi succombant aux coups multipliés d'un "Spitfire", au large de la côte hollandaise. Chaque "Spitfire" a choisi un adversaire sur lequel il s'est acharné jusqu'à l'hallali. Les autres navires se sont défendus jusqu'à la dernière minute, mais en vain. Les navires marchands de l'Axe n'ont jamais un moment de répit.

- L'ANNONCE... est le pouls des affaires.
- Si le pouls d'un homme cesse de battre, l'homme est bien vite mort. Si vous cessez d'annoncer, votre commerce meurt.

Ottawa, Canada. — Le nombre des immigrants admis au Canada en 1941 a été de 9.329, comparativement à 11.324, en 1940, soit une diminution de 17,5 p. 100, annonce la Division de l'Immigration du ministère des Mines et des Ressources. C'est le total le moins élevé que l'on ait enregistré depuis 1860, alors que 6.276 personnes seulement furent admises.

Plus de la moitié des immigrants de 1941, soit 6.594 personnes, venaient des Etats-Unis. Les immigrants anglais, irlandais, écossais et gallois furent au nombre de 2.300. On a admis également 194 personnes, qui avaient antérieurement pour parties des pays du nord de l'Europe.

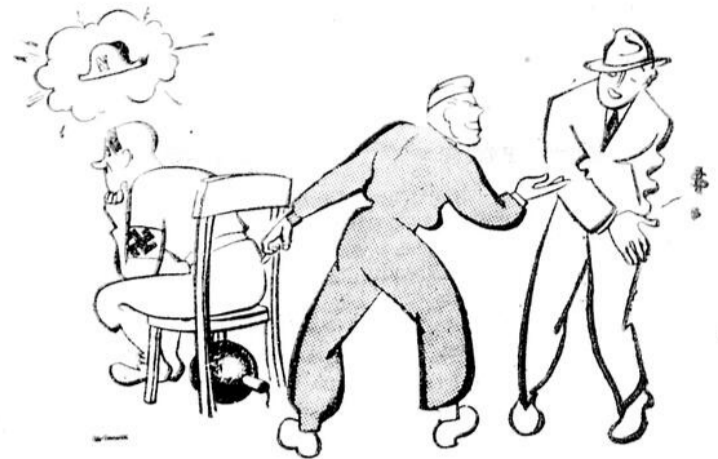
L'immigration au Canada a été en 1940 et 1941 sensiblement inférieure à celle des années précédentes. C'est en 1913 qu'elle fut la plus considérable; le total des immigrants atteignit en effet, cette année-là, 400.870. Le total le moins élevé des années de la première grande guerre fut celui de 1918, qui était de 41.845.

Le nombre des Canadiens qui revinrent des Etats-Unis en 1941 a été de 3.564, comparativement à 4.990 en 1940.



Achetez des OBLIGATIONS de la VICTOIRE NOUVELLE ÉMISSION

● Vos fonds sont en sûreté dans les mains de l'Etat. Placez vos économies dans les Certificats d'épargne de guerre.



Une allumette S. V. P.

Souscrire au Second Emprunt de la Victoire c'est fournir des munitions aux armées, c'est les aider à combattre pour la conservation de vos droits, de vos libertés, c'est hâter la victoire des alliés. C'est un bon placement.

LA COMPAGNIE QUEBEC POWER

Jour et nuit à votre service.



● Des troupes indiennes aident à la défense de Singapour. — Voici un bataillon du régiment indien Dogra traversant un lac au moyen d'embarcations de caoutchouc, lors de la bataille de Singapour. Il y en a des milliers en Malaisie.



● Officiers préparant la stratégie de Libye. — Voici le Gén. Sir Claude Auchinleck, à gauche, commandant en chef des forces du Proche-Orient, et le Maj. Gén. Neil M. Ritchie, au centre, avec quelques autres officiers, traçant le plan stratégique pour la marche britannique sur le front de Libye.



POUR LE BRAVE, L'ENNEMI D'EN FACE EST MOINS DANGEREUX

..... QUE CELUI D'EN ARRIERE.

LA VOIE VICTORIEUSE



MIEUX VAUT POUR LUI DE FRANCHIR DOULOUREUSEMENT CETTE VOIE MAIS ALLER VERS LA LUMIERE QUE DE RETRAITER D'UN PAS ET PERIR TRISTEMENT DANS L'ABIME.



LE NOUVEL AMI



KING- Vous êtes le bienvenu, cher ami, ici vos idées sont discutées mais pas votre courage ni votre valeur.

Le deuxième emprunt de "La Victoire"
 BAT SON PLEIN
 SOUSCRIVONS-NOUS GENEREUSEMENT ?

ICI J.O.C. PARLE

A l'occasion du dixième anniversaire de la fondation de la J.O.C. en terre Canadienne, nous nous proposons dans des chroniques hebdomadaires de vous faire connaître davantage ce que c'est que l'Action Catholique, notre mouvement, son application, ses oeuvres et son but. Pour apprécier un mouvement d'Action catholique il faut savoir et comprendre ce que c'est que l'Action catholique de prime abord. Au sens large, on peut appeler action catholique, tout acte posé selon les principes de la religion catholique. Mais dans son sens précis tel que défini et le préconisait S. S. le Pape Pie XI, le Pape de l'Action Catholique disait: "L'Action Catholique est la participation du laïcat à l'apostolat hiérarchique de l'Eglise." Par conséquent, pour être clair et compris, ceci vient à dire, que ce sont des groupements de généreux chrétiens réunis en organisation bien disciplinés et se mettant à la disposition de l'Eglise pour copœrer avec elle à combattre les influences du mal et à propager et appliquer dans toutes les classes de la société les principes de la doctrine catholique. Il nous suffira à présent de dégager l'importance de quatre mots: Participation? du laïcat? à l'apostolat? hiérarchique? pour obtenir les notes essentielles

de l'Action catholique, il nous faut comprendre ce que signifie ces mots dont nous avons entendu parler bien souvent mais que nous n'avons pas compris et dont nous n'avons pas saisi le sens véritable. Examinons d'abord ce que signifie "participation". En rigueur de terme ce mot veut dire prendre part, collaborer au moins indirectement à une action. Encore mieux "la collaboration d'une force vivante, agissante et dépendante, mise au service d'une puissance directrice." Le catholique ne doit pas seulement être bon; il doit être bon à quelque chose. Eviter le mal, c'est garder son âme en santé mais cette santé doit produire du travail, des résultats. Le prêtre a beau sortir du milieu qu'il évangélise. Il a beau entretenir les relations les plus cordiales et les plus fréquentes; il reste toujours du fait de son sacerdoce, il ne peut pénétrer partout. Alors, qui donc fera l'application des principes religieux aux circonstances de la vie courante? Qui fera pénétrer la loi du Christ dans les moeurs d'une manufacture ou d'un restaurant? Qui redressera ce que celle-ci peut avoir de fautif? Qui défendra l'homme chrétien et la liberté des âmes dans la société tombant en ruine? Qui, même dans un foyer veillera à ce qu'on observe la mo-

rale? Eh bien! répondez-moi si ce n'est pas, nous, chrétiens, en collaborant avec le prêtre à l'oeuvre de son ministère. N'est-ce pas cela faire de la participation à l'apostolat de l'Eglise. Vous, jeunes gens, qui lirez ces lignes; c'est à vous qu'il appartient, qu'il s'impose un devoir strict de collaborer à la réchristianisation du monde moderne de votre siècle. Il te revient à toi qui es chrétien, baptisé, et confirmé, de prendre sur tes épaules cette part qui t'appartient, car tu seras responsable du salut de l'âme de tes compagnons qui t'environnent à ton travail. Saisis-toi, réfléchis et viens apporter ton aide à tes frères qui travaillent pour relever ton milieu auquel tu vis pour qu'il soit plus beau devant Dieu. Nous avons besoin de ton aide dans cette corvée spirituelle pour agrandir l'Eglise. Car, l'apostolat laïc est devenu une nécessité à l'époque où nous vivons. Sois du nombre de ce groupement de jeunes qui veulent faire quelque chose pour obtenir cette paix que l'on désire tant mais qu'on ne fait rien pour l'obtenir. Commence dès cette semaine à amener tes compagnons à la retraite, car l'heure est grave. Celui qui travaille pour la religion sera bien récompensé même en ce monde, car Dieu n'oublie pas celui qui se dépense à son service, car Il nous l'a promis dans son Evangile qu'une verre d'eau ne restera pas sans récompense. Médite cette phrase que je te laisse avant

Dieu auprès de tes compagnons". Et sois-moi fidèle à lire ces quelques phrases, peut-être mal exprimées, mais sois assuré que j'y mets toute mon âme afin de t'instruire davantage sur l'Action catholique pour que tu puisses l'aimer, et que tu deviennes un des nôtres à notre cause. La prochaine fois, nous nous entretiendrons du laïc à l'apostolat hiérarchique.
 Propagandiste Général
 Section J.O.C. Montmagny.

● La J.O.C. et ses sports

La J.O.C. a plusieurs amusements pour récréer ses membres. Mais ils sont sains et naturels. Pour augmenter la vie de ses jeunes ouvriers dans leurs moments de loisir au lieu de passer son temps à regarder les autres et à flaner. Cet hiver, la J.O.C. possédait deux équipes de hockey avec équipements complets et durant toutes les semaines, les Jocistes s'en donnaient à coeur joie sur la patinoire du Collège des FF. du Sacré-Coeur à ce beau jeu tant aimé des canadiens français. Il y a aussi plusieurs membres qui font partie du club de ski de la J.O.C. et qui vont prendre leurs ébats dans les belles montagnes du Rocher Noir. Ils ont une maison pour se réchauffer et prendre un lunch avant de reprendre leur chemin pour retourner dans leurs foyers afin de passer une semaine de travail avec une atmosphère meilleure. Il y a aussi des amusements dans notre local qui font la joie de tous et en un mot tout ce qu'il y a pour récréer la jeunesse. Tous ces amusements sont très bons, mais pas comme l'on en voit, car les amusements que la J.O.C. possède sont très bons au renouvellement des forces physiques de la jeunesse et elle n'a pas peur de les montrer. Parents et amis, soyez sans crainte de la jeunesse qui fait partie de cette belle oeuvre de jeunesse. Car, si la jeunesse comprenait cette oeuvre, il n'y en aurait pas tant qui se dépense pour d'autres organisations soit disant bonnes, et qui ne valent rien à côté de ce mouvement d'Action catholique de jeunesse qui sème le bonheur, la joie, dans les coeurs de ces jeunes.

"1942—Dixième Anniversaire de la J. O. C."

SAINT-PIERRE

NOTES SOCIALES

Mme Arthur Blais, de Montmagny, est venue passer quelques jours chez sa mère, Mme Prudent Picard, qui est retenue à sa chambre par la maladie.

—M. Chs.-Amédée Bernier, avocat, de Québec, est venu passer la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Charles Bernier.

—M. Laurent Beaudoin, de Montmagny, était en visite chez son grand-père, M. Alph. Beaudoin, dernièrement.

—Mme C.-B. Fournier, est partie passer une huitaine à Montmagny chez sa soeur, Mme Georges Fournier.

—Mme Philippe Lepage, est de retour d'un voyage à Québec, où elle s'est rendue visiter son mari, actuellement à l'hôpital St-Luc.

—MM. Oscar et Marcel Bernier, nous ont quittés pour Arvida, où ils ont obtenu du travail.

—Mlle Isabelle Gamache, coiffeuse, est partie il y a quelque temps, passer les mois d'hiver à Asbestos, chez sa soeur, Mme J.-E. Roberge.

—Mlle Jeanne Beaumont, de Montmagny, est venue passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme Gustave Beaumont.

—M. Edgar Nolet, militaire au camp de Rimouski, était en congé chez des amis, dernièrement.

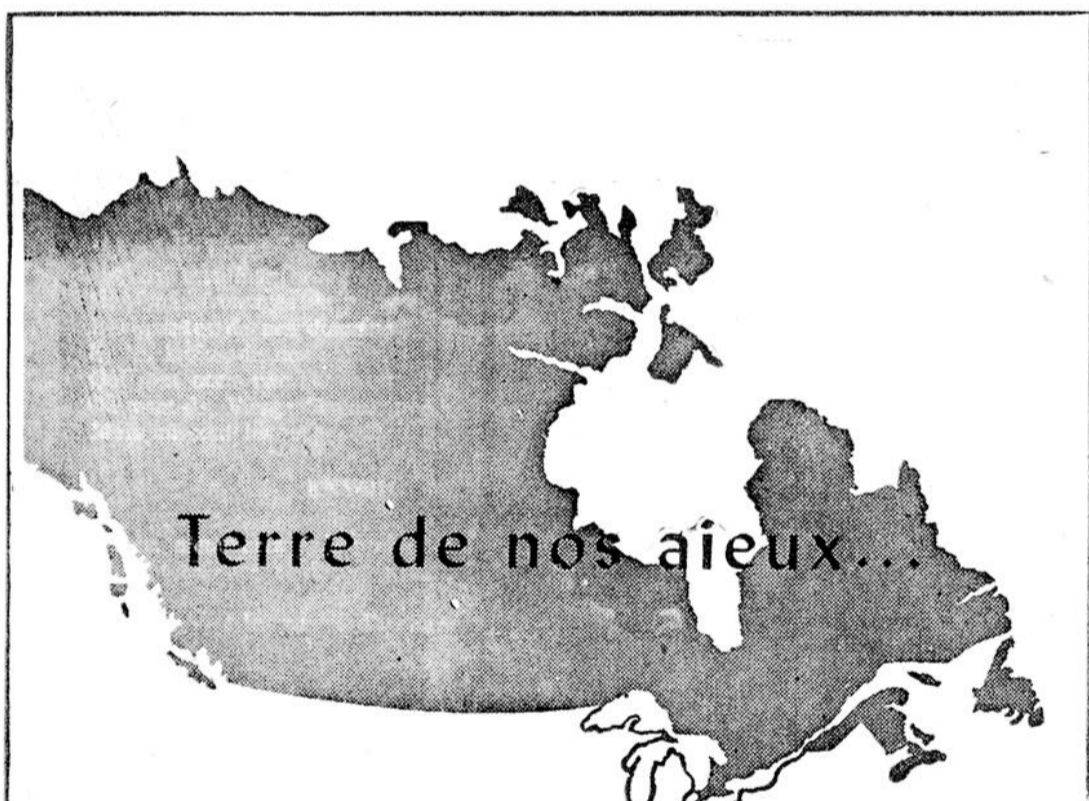
—M. Delphis Beaumont, militaire à la Citadelle de Québec, est venu rendre visite à sa mère, madame Vve Louis Beaumont, dernièrement.

—M. Ed. Pigeon, après être venu prendre un repos de quelques jours chez son frère, M. Arm. Pigeon, est retourné à Québec.

● Bons mangeurs!

Il faut mensuellement 13 tonnes de pommes de terre, 12 tonnes de viande, 2 tonnes de beurre et 17 différentes sortes de légumes pour servir 4,000 repas par jour dans une de nos grandes usines canadiennes de munitions.

● Vos dollars montent la garde pour vous si vous achetez des obligations de la Victoire.



Terre de nos aïeux...

Achetez les nouvelles OBLIGATIONS de la VICTOIRE

L'INDUSTRIE CANADIENNE DE LA PULPE ET DU PAPIER
 972 IMMEUBLE SUN LIFE MONTREAL

Tél : 53 RAYON X

● Anesthésie au gaz

Dr. Jean-Luc Lavallée

B.A. L.D.S. D.D.S.
 CHIRURGIEN-DENTISTE

44 Rue St-Jean-Baptiste — — — Montmagny

ROBERT DORVAL
 ARPEUTEUR-GEOMETRE

Etablissement de lignes et bornages. — Subdivision de terrains et cadastrage de lots. — Certificats de localisation de propriété pour emprunt. — Topographie. — Nivellement. — Classification et évaluation de terrains. — Expropriations et plans de toutes sortes.

ROBERT DORVAL, Arpenteur-Géomètre.
 Avenue des Erables, Montmagny Tél : 214.

- L'ANNONCE... est le pouls des affaires.
- Si le pouls d'un homme cesse de battre, l'homme est bien vite mort. Si vous cessez d'annoncer, votre commerce meurt.

Chronique de l'Unité Sanitaire

La Mouche Domestique

La mouche domestique nous revient chaque année avec les beaux jours. Elle vient frapper à nos portes et, si nous avons le malheur de la laisser entrer elle indique la route aux autres, et c'est une nuée que nous avons à combattre.

Malgré son apparence inoffensive, elle ne fait pas seulement rager les gens, bien plus, elle est porteuse de germes de maladie. Il est maintenant prouvé qu'elle porte à la surface de son corps plus d'un million de bactéries. Imaginez-vous alors la teneur en microbes d'un lait dans lequel s'est engouffré... quelques mouches. Les bactéries contenues dans le tractus intestinal sont encore en plus grand nombre. C'est ainsi que les petites taches caractéristiques que l'on rencontre sur la nourriture et qui ne peuvent être qu'une agglomération de microbes, sont un radeau laissé par ces hôtes indésirables, rôdant autour de nos tables.

La mouche domestique est souvent responsable de typhoïde, de dysenterie, d'érysipèle et de diverses infections de la peau. Elle se reproduit dans les fumiers ou matières organiques en décomposition et vole directement de ce repaire à la nourriture de l'homme, emportant avec elle les micro-organismes produisant la maladie. Il est admis également qu'elle peut transmettre la mammité chez les bovins et partant, l'angine de gorge chez l'homme.

Les mouches se reproduisent très vite. Dans une couple de semaines une mouche devient adulte. Il peut y avoir jusqu'à douze générations durant l'été. Si chaque femelle pondait seulement 120 oeufs, nous pourrions en compter des millions provenant d'une seule mouche durant une saison. Admettant qu'une once équivaut à 2880 mouches, il a été estimé que le total produit par une mouche en 40 jours équivaut à 140 livres, en supposant que seulement la moitié survive.

C'est donc suffisant pour montrer la nécessité d'établir un système de défense, et le meilleur temps pour s'attaquer à ces indésirables est de bonne heure au printemps.

Pour combattre cette peste, il faut réduire au minimum leur lieu de prédilection où elle se multi-

plie: fumier, matières organiques en décomposition. Les mouches domestiques semblent préférer le fumier de cheval, c'est donc à dire qu'un seul amas de fumier dans un entourage suffit pour infester le voisinage.

Dans les centres urbains, si le fumier ne peut s'enlever tous les jours, il y a lieu de le garder à l'abri, de le charroyer ou de le brûler tous les deux ou trois jours.

Dans les centres ruraux, il doit être enlevé chaque jour et étendu dans le champ ou pressé en amas compact, à bords verticaux. La chaleur produite par la fermentation détruira les oeufs, les larves et les pupes, excepté ceux séjournant à la surface. Ces derniers seront annihilés en étendant du chlorure de chaux ou de la kerosene.

Les vidanges, déchets, débris doivent être gardés dans des récipients fermés et enlevés à des intervalles réguliers. Les privés seront protégés par des moustiquaires pour éviter la transmission de maladie à la nourriture.

Il va sans dire que dans chaque habitation, on doit se prémunir contre toute tentative d'invasion de cette armée. Pour se protéger efficacement, il convient d'instituer un système de barrage constitué par des moustiquaires dans les maisons, les restaurants, les épiceries, boucheries, boulangeries, laiteries, et partout enfin où cette nuisible armée peut tenter un ravitaillement.

Si toutefois, elle pénètre, dans nos lignes, il faut voir à détruire cet ennemi en le tuant, l'empoisonnant ou l'asphyxiant. Etant donné que ces êtres ont souvent soif, une soucoupe d'eau contenant du formol à 1 ou 2 pour cent fera l'affaire. Il faut également utiliser le papier à mouches, le chasse-mouches ou le tue-mouches.

Le meilleur mode d'attaque reste sans contredit la prévention de la pullulation par l'enlèvement constant de tous les endroits de prédilection de ces petits: tant qu'ils existeront, la nuisance des mouches subsistera et sera toujours préjudiciable à la santé publique.

Dr J.-R. Ferland, m.v.,
Inspecteur Sanitaire

Postez dès maintenant vos envois de Pâques pour outre-mer

Pâques est de bonne heure cette année, et le Ministère des Postes conseille fortement de mettre à la poste sans délai, tous les messages, les souhaits et les colis de Pâques à l'adresse des troupes au Royaume-Uni.

L'Honorable William P. Mulock C.R., Ministre des Postes, en demandant de se faire une règle de déposer de bonne heure les envois de Pâques, recommande que ceux-ci soient mis à la poste au cours de la semaine prochaine ou des dix jours prochains.

L'approche de Pâques cause toujours une augmentation considérable du volume des correspondances, des colis, etc., et particulièrement cette année, vu l'augmen-

tation du nombre des soldats outre-mer, les envois de Pâques seront plus considérables.

Si l'on considère qu'en temps normal, le Corps postal canadien à la Base postale, Ottawa, expédie environ 300,000 lettres, 47,000 livres de colis et 30,000 livres de journaux, etc., par semaine, il est évident qu'il faut plus de temps pour éviter la congestion et le retard. De plus, il ne faut pas perdre de vue les problèmes causés par la guerre, c'est-à-dire l'espace à trouver dans les paquebots, la traversée de l'Atlantique, etc.

De l'autre côté de l'Atlantique, nos soldats en service actif attendent impatiemment l'arrivée du courrier de Pâques, et en déposant

BUREAU CHOQUETTE

C'est avec regret que nous avons appris la mort de madame Eugène Deladurantaye, née Aurélie Caron, de cette paroisse, décédée à l'âge de 82 ans, après une maladie soufferte avec une grande résignation chrétienne. Par ses belles qualités de coeur et d'esprit, elle laisse un profond souvenir et tous ses parents et amis déplorent vivement sa mort.

Elle laisse dans le deuil quatre enfants: M. Alphonse Deladurantaye, des Trois-Rivières, Madame Omer Caron, de Montréal (Vauda), Madame Napoléon Gagné, (Marie-May), de Cap St-Ignace, Madame Phydime Bélanger (Délia), de L'Islet; ses belles-filles: Mme Vve Josaphat Deladurantaye, de Cap St-Ignace; Mme Alphonse Deladurantaye, des Trois-Rivières; ses gendres: MM. Nap. Gagné, Cap St-Ignace, Omer Caron, de Montréal, Phydime Bélanger, de L'Islet.

Les porteurs du corps étaient: MM. Joseph et Louis Deladurantaye, Adolphe Caron, Mathias Deladurantaye. La croix était portée par M. Eugène Caron.

Les funérailles eurent en l'église de Cap St-Ignace, à neuf heures, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Un nombreux cortège s'était formé à la résidence de la défunte et a escorté la dépouille mortelle jusqu'à l'église. Les funérailles étaient sous la direction de Ed. Deladurantaye, entrepreneur de Cap St-Ignace.

Un grand nombre de grand-messes, bouquets spirituels, sympathies, ont été déposés sur la tombe de la défunte.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus vives condoléances.

NOTES SOCIALES

Sont venus assister aux funérailles de Mme Eugène Deladurantaye: MM. et Mmes Omer Caron, de Montréal, Alphonse Deladurantaye et leurs enfants, des Trois-Rivières, Joseph Bilodeau, Québec, Mlle Louise Bilodeau, Québec, M. et Mme Adolphe Bernier, Montréal, Mme Eugène Gaudreau et sa jeune fille, Mme Mercier, de Montmagny.

M. et Mme Lionel Fortin, de St-Pierre et Mme Jos. Baillargeon, étaient de passage chez M. Eug. Gagné, dernièrement.

MM. et Mmes Joseph et Alphonse Fournier, sont venus rendre visite à Mme Hector Caron, dimanche dernier.

Mme Alphonse Simoneau, était de passage à Québec, la semaine dernière.

dès maintenant ces envois, le public contribuera à ce qu'ils arrivent à temps et évitera ainsi le désappointement que peut causer l'arrivée en retard des souhaits ou des cadeaux à cette époque de l'année.

Les envois doivent être adressés correctement et affranchis entièrement. Il est nécessaire aussi d'inscrire une adresse de renvoi sur chaque objet. Les colis doivent être emballés, enveloppés et ficelés convenablement et porter une déclaration en douane. L'observance de ces conseils assurera l'arrivée à temps du courrier pour Pâques.

DES OBSEQUES MILITAIRES A RAYMOND BECHARD

D'imposantes obsèques militaires ont été faites mercredi, le 18 février, en notre église paroissiale, à M. Raymond Béchard, sergent-aviateur, fils de M. Philippe Béchard, Président de la Cie A. Bélanger, Ltée, de Montmagny, décédé en service actif en Angleterre, le 8 février dernier, et inhumé à Silloth, Cumberland, Angleterre, le 13 février.

Une foule nombreuse de parents et d'amis a voulu s'associer à la famille dans ce deuil profond, et participer à l'ultime témoignage de ce héros de chez nous, dont nous déplorons unanimement la perte.

A la tête du défilé, on remarquait plusieurs notables de la région. Des représentants de toutes les classes de la société figuraient dans le cortège. Un détachement militaire faisait escorte, sous la direction du Lieut-Colonel Cortland Fages.

A l'église, la cérémonie fut très solennelle et imposante. La décoration intérieure donnait un cachet particulier de tristesse et de deuil. L'assistance très nombreuse suivit avec piété l'office divin qui fut célébré par M. le curé Auguste Lessard, assisté de M. l'abbé Gérard Marchand, aumônier du camp militaire, comme diacre, et de M. l'abbé Henri Giguère, comme sous-diacre. Dans le chœur, on remarquait: MM. les abbés Maurice Proulx, professeur à l'École d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, Elisée Simard et Gérard Gariépy. Le chant exécuté par les chœurs du camp militaire sous la direction du Capitaine Jos. Tremblay, contribua dans une large mesure à la beauté de la cérémonie. Mademoiselle Madeleine Tremblay touchait l'orgue.

Au début du défilé, on remarquait les membres de la famille du défunt: M. et Mme Philippe Béchard, M. et Mme Nicolas Cantin, M. Laurent Béchard, M. et Mme André Béchard, M. et Mme Marc Béchard, Mlle Colette Béchard, M. Philippe Béchard, Mlles

Denise, Solange et Louise Béchard. Ses oncles et tantes, M. Rémi Béchard, de Québec, M. et Mme Alexandre Béchard, Mlles Rosalie, Eugénie, Angéline et Diana Béchard, M. et Mme Narcisse Béchard, et M. Vincent Béchard, de Montréal.

Venait ensuite un détachement militaire du camp de Montmagny, auquel devait se joindre une délégation de la R.C.A.F. laquelle n'a pu y participer par suite du retard du train de Québec. MM. le Lt-Colonel Cortland Fages, le Major H.-A. Gauvin, Lieutenant Milot, Sous-Lieutenant Florent Legendre, Sous-Lieutenant J.-L. Taschereau, Capitaines Paul Dumas et Wilfrid Ringuet, M. le juge Thomas Tremblay, de Québec, M. H. Bender, de Montréal, M. Léo Roy, de Québec, Dr J.-E.-A. Cloutier, de Cap St-Ignace, M. Zotique Paradis, de Montréal, M. Ern. Méthot, de Cap St-Ignace.

A leur suite on remarquait le personnel du bureau de la Compagnie A. Bélanger, Ltée: MM. Donat Paquet, Narcisse Proulx, J. D. P. Vallée, P.-André Leclerc, E. Méthot, Ernest Proulx, Médéric Gaudreau, Antonio Laberge, Raymond Clavet, Edmond Rousseau, Paul Proulx, Gérard Thibault, Lucien Clavet, Grégoire Morin, Roger Desfossés, Philippe Roy, Marcellin Normand, Ernest Ringuet, Robert Hébert, Emile Belleau, C.-Omer Beaudoin, Sylvio Provencher, Jean-Bte Buteau, Jr., Roméo Corriveau, Rosaire Laprise, Raymond Côté, Eugène Tremblay, Orliva Poitras, Robert Collin, Gérard Deladurantaye, L.-E. Pressault, R.-B. Bergeron et Y. Nadeau.

Tout le personnel ouvrier de la Maison A. Bélanger, Ltée, y assistait, et une foule considérable de citoyens de Montmagny et du comté, dont il serait trop long d'énumérer les noms.

A la famille en deuil, nous réitérons l'expression de nos très vives condoléances.

ALBERT LECLERC
A.D.E.A.—M.R.A.I.C.—M.A.A.P.Q.
—ARCHITECTE—

HOTEL WINDSOR, Montmagny Tél: 77
180 rue St-Jean, QUEBEC Tél: 4-2163

● Avez-vous pensé à la protection de votre famille?
● Avez-vous des assurances sur votre automobile?
● Votre maison, vos meubles, sont-ils suffisamment protégés?
Voilà autant de questions auxquelles vous devez répondre...
—Ecrivez ou téléphonez-moi, je vous aiderai dans le placement—
de vos assurances—
●
Jean-Louis Taschereau
Représentant les meilleures compagnies d'assurances
●
RUE DE LA GARE —Tél: 205—B.P. 84— MONTMAGNY

ACHETEZ DES OBLIGATIONS de la VICTOIRE

NOUVELLE ÉMISSION

VOS DOLLARS VOUS SAUVERONT • VOS DOLLARS VOUS REVIENDRONT

GRAINES DE SEMENCE

Plus de 30 années d'expérience dans le commerce de graines de semence et de plantes de toutes sortes. Nouveau catalogue gratuit sur demande.

Nouveau Catalogue Gratuit
COUPON

Messieurs:—
S.V.P. m'envoyer gratuitement votre nouveau catalogue de semences, 56 pages, tout en français.
Nom.....
Adresse.....

HECTOR L. DÉRY & CIE, LTÉE
Grainetiers et Pépiniéristes



931, Blvd St-Laurent, Montréal

Chronique religieuse

COMMENT UN ARCHEVEQUE HOLLANDAIS A DEJOUÉ LA GESTAPO

Une lettre pastorale contre les nazis a été lue dans toutes les églises, tandis que le prélat se laissait menacer par un policier allemand.

Un jeune marin hollandais, arrivé à Londres après avoir traversé la mer du Nord dans une chaloupe à moteur brisée, a raconté comment l'archevêque d'Utrecht a déjoué la gestapo, qui essayait d'empêcher qu'on lût dans les églises une lettre pastorale refusant les sacrements aux nazis ou à leurs sympathisants.

Le jeune navigateur, buvant du café et mangeant des gâteaux dans une pâtisserie londonienne, expliqua en riant :

"Vous n'avez pas idée comme nous avons été heureux en apprenant que les évêques avaient rédigé une lettre pareille. Personne ne sait qui l'a imprimée. Elle sort probablement d'une boutique clandestine. Elle fut livrée aux différents presbytères tard le soir, par des autos privées.

"Un membre de ma famille — nous sommes dix: le père, la mère et huit enfants — était allé à la messe de sept heures et nous dit en rentrant: "Vous allez entendre quelque chose de magnifique ce matin". Il ne voulut pas en dire plus. Quand j'arrivai, l'église était bondée, et quand le curé lut la lettre, tout le monde se retint pour ne pas pousser des vivats dans le lieu sain. Ah, oui! La Hollande entière en a été enthousiasmée.

"Nous étions particulièrement enchantés de ce que les sympathisants des nazis, qui s'étaient infiltrés parmi les sociétés de jeunes, en fussent évincés.

LA RUSE DE L'ARCHEVEQUE

"Mais la lettre faillit ne pas être lue du tout. Un exemplaire était tombé entre les mains d'un policier la veille au soir. Tard dans la veillée, un agent de la gestapo se présenta au palais épiscopal. Mgr de Jong lui fit faire antichambre longtemps. Enfin, l'agent nazi put le voir, et lui dit que si la lettre était lue, une amende terrible serait infligée à l'évêché.

"L'archevêque commença par discuter, pour gagner du temps, mais l'homme de la gestapo, perdant patience à la fin, se leva, fit claquer ses talons, et avertit Mgr de Jong encore une fois que si la lettre pastorale était lue, une punition très sévère en résulterait.

"L'archevêque déclara alors qu'il fallait se rendre à La Haye pour contremander la lecture de la missive. On prit une auto. Mais d'une façon ou d'une autre, elle était toujours arrêtée, le chauffeur s'excusant ironiquement sur la mauvaise qualité de l'essence allouée à la population par les envahis-

seurs.

"Enfin, à l'aube, Mgr de Jong tira sa montre et dit tranquillement: "Nous faisons aussi bien de nous en revenir, M. l'agent, car la lettre vient d'être lue à toutes les premières messes du matin".

"L'archevêque s'en tira avec une amende équivalente à quatre cents dollars".

LA FOI PLUS FORTE QUE JAMAIS

Le jeune marin a terminé son histoire en disant:

"Je puis vous assurer que le courage des Hollandais est loin de se montrer abattu. Il est enflammé; et l'exemple de nos évêques avive cette flamme. Beaucoup de catholiques indifférents auparavant, se font un devoir d'aller à la messe chaque dimanche. Les communions sont plus fréquentes. C'est dans les provinces catholiques, que la résistance à l'envahisseur a été la plus vigoureuse.

"Quant à moi, je veux m'enrôler dans votre corps d'aviation. J'espère être entraîné à temps pour l'invasion de l'Europe, que vous ne manquez pas d'accomplir!"

La Hollande, comme l'on voit, est loin d'accepter "l'Ordre nouveau" avec résignation. Et c'est comme cela dans l'Europe entière...

IMPORTANT

Avez-vous 30 ans ou plus? Etes-vous à la recherche d'une situation stable et rémunératrice? Si vous pouvez répondre affirmativement à ces questions, hommes ou femmes, communiquez immédiatement avec G. LAPRISE, DEPT., QC-M7B, 2177, rue MASSON, Montréal, pour plus amples détails.

AGENTS DEMANDES

OCCASION SPLENDIDE en 1942 de vous créer un commerce payant bien à vous. JITO vous permet d'offrir aux consommateurs 200 produits garantis, tels que: articles de toilette, épices, essences, produits culinaires, THE, CAFÉ, AUCUN RISQUE. Trente jours d'essai. Pour détails gratuits, écrivez immédiatement: JITO, 1435, Montcalm, Montréal.

LES AIGUILLES DE METAL

On prétend que Catherine Howard, femme de Henri VIII d'Angleterre, fut la première à remplacer par des épingles de laiton les instruments de bois ou d'ivoire dont on se servait pour coudre. Le nom de l'inventeur des aiguilles est complètement inconnu. Mais on sait que, vers 1545, les premières aiguilles d'acier furent fabriquées en Angleterre par un Indien de l'Inde. Malheureusement, il mourut sans laisser le secret de son procédé, qui disparut avec lui. Quelques années plus tard, Christophe Grippig trouva à son tour une façon de fabriquer les aiguilles et il l'exploita avec un succès sans égal.

Quant aux épingles, on en faisait usage depuis longtemps. On en fabriquait dans plusieurs villes de France. Mais celles faites à Laigle étaient les plus réputées.

HOMMES ET FEMMES DEMANDES

Opportunité payante pour QUI peut donner partie ou plein temps. La plus complète et meilleure ligne d'articles de toilette, culinaire, ferme, assurant commandes volumineuses et répétées dans chaque foyer. Commission intéressante. Travail plaisant à l'année. Commencez de suite. AUGMENTEZ VITE. Immédiatement demandez détails et catalogue gratis: FAMILIEX, 570 St. Clément, Montréal.



● Achetez des dollars portant intérêt. Achetez des obligations de la Victoire.

● Le français en Amérique latine

Québec, (BUP). — Dans une causerie qu'elle prononçait récemment à la radio, sous les auspices du Comité de la Survivance française, en Amérique, Mme Fielden Briggs, professeur au Collège français de Bogota, a fait connaître dans quelle estime sont tenus l'art de la littérature et la culture française en Amérique du Sud, depuis le Mexique jusqu'à la Patagonie.

"Il existe dans ces pays", dit Mme Briggs, "un grand amour pour tout ce qui est français. Toute bonne éducation en Amérique du Sud comprend donc, obligatoirement, la connaissance du français. Il y a nécessité absolue pour les étudiants de savoir le français.

"En effet, une fois arrivés à l'Université, presque tous les professeurs leur donnent comme livre de cours, des textes français. Les études classiques se font en français et il m'est arrivé même d'entendre dire à des jeunes gens qu'ils préféreraient étudier dans les livres français et qu'ils les comprenaient mieux. Les seules classes qui se donnent en espagnol sont naturellement celles de l'histoire et de la géographie du pays, ainsi que celle de la grammaire et de la littérature espagnoles. Tout le reste s'enseigne en français. Les débuts pour les petits sont assez difficiles et quelquefois on est obligé d'avoir recours à des explications en espagnol, mais une fois que l'enfant commence ses études classiques, il n'entend plus que le français: grammaire, littérature, philosophie, histoire et géographie, sciences naturelles, physique, chimie, arithmétique, algèbre, géométrie, religion, tout cela, il l'apprend en français."

Jusqu'au bout, pour la Victoire
Achetez des OBLIGATIONS de la VICTOIRE
Nouvelle émission

● Le Gouvernement canadien représente vos intérêts. Lui faire confiance, c'est vous faire confiance en vous-mêmes. Achetez des obligations de la Victoire.

MERVEILLEUX POUR SUCRER LES CEREALES

Soit pour les céréales préparées ou le gruau cuit chez soi, la Mélasse BEMA employée pour sucrer donne une saveur délicieuse qui plaît aux grands comme aux petits.

La Mélasse BEMA est le jus pur de la canne à sucre. Elle est, par conséquent, non seulement idéale pour sucrer mais est aussi une source riche de fer et autres éléments nutritifs.

Employez la BEMA sur du pain, des crêpes ou des gaufres. Servez-vous en dans la cuisson de vos gâteaux, biscuits, tartes, etc. Elle est bonne de toute façon.



● Les infirmières de la Croix Rouge transportent les patients. — Les infirmières de la Croix Rouge, section des transports, de Toronto, transportent les soldats de l'hôpital militaire de Toronto, à l'hôpital militaire de convalescence, à Chorley Park. Ici Lance-Caporal Gwen Hill et Lance-Caporal Jean Garland assistent le soldat Mickey Foster, blessé dans une collision d'une motocyclette et d'un tramway.

LA SITUATION INTERNATIONALE

Les Japonais progressent à peu près partout sur le front de l'Extrême-Orient mais ils éprouvent cependant un peu plus de difficultés qu'au début. Les Alliés reçoivent, en effet, des renforts aériens et ils s'en trouvent beaucoup mieux.

Les Nippons semblent être sur le point de se rendre maîtres des derniers centres de résistance des troupes américaines dans les Philippines. Ils reçoivent des renforts qui leur permettront d'attaquer les troupes de MacArthur avec encore plus de force.

Actuellement l'ennemi se heurte à la résistance des nations unies aux Indes néerlandaises et en Birmanie. Mais il a, par voie de mer, la route ouverte vers l'Inde et l'Afrique orientale.

Parmi les objectifs des Nippons sont maintenant les grandes îles des Indes néerlandaises. Ils occupent le Bornéo et Célèbes et ils débarquent des troupes en nombre considérable à Sumatra en préparation pour une attaque prochaine contre Java. Il s'est livré de violents combats aériens au-dessus de Sumatra. L'aviation hollandaise a réussi à couler plusieurs navires chargés de troupes au large de cette île. Dans l'île de Java, l'aviation nipponne continue de faire descendre de nombreux appareils au-dessus de la base de Sourabaya. L'ennemi tente de rendre cette base inutilisable et c'est la dernière que possèdent les Nations Unies aux Indes néerlandaises.

Port Darwin, la seule autre base qui reste aux Alliés dans le Pacifique-Sud, est situé sur la côte nord de l'Australie. Cela ne l'a pas soustrait au bombardement de l'ennemi dont l'aviation en nombre considérable a exécuté plusieurs raids contre le port et les aéroports. De base de réserve, après la chute de Manille, de Singapour, d'Amboine et depuis que Sourabaya est presque inutilisable, Port Darwin est passé au premier rang en importance.

La chute de Singapour a été un terrible coup pour les Britanniques. Et chaque jour qui passe montre que toute la stratégie britannique dans le Pacifique-Sud était fondée sur Singapour. Singapour était considérée comme im-

prenable et, du fait de sa chute, la stratégie alliée est désaxée. Ce qui a fait dire à M. William Hughes, premier ministre de l'Australie pendant l'autre guerre, que les Alliés depuis les débuts de cette guerre ont été dupes des forteresses inexpugnables, des lignes imprenables et des cuirassés incurables.

On espère que les renforts que les Nations Unies ont fait parvenir à Java seront suffisants pour contenir l'offensive nipponne pendant quelque temps au moins. Car au train qu'ils mènent leur offensive actuellement, les Nippons peuvent réussir la conquête totale des Indes néerlandaises.

Personne n'ignore l'importance des Indes néerlandaises au point de vue économique. Mais l'importance des Indes néerlandaises, de Sumatra et de Java en particulier, au point de vue militaire est énorme aussi. Ces îles constituaient en quelque sorte le pont reliant la base de Singapour à la base australienne de Port Darwin. Si les Nippons réussissent la conquête de toutes les Indes néerlandaises, ils auront libre accès à l'Océan Indien. Actuellement, ils peuvent tout de même s'y rendre par le détroit de Malacca, mais dans ce passage, ils risquent fort d'être attaqués.

En parvenant à l'Océan Indien, les Nippons pourront alors tenter avec encore plus de facilité qu'auparavant de débarquer des troupes sur le rivage de la Birmanie pour aider leurs forces qui attaquent les lignes britanniques en venant de la Thaïlande. Jusqu'ici les Nippons ont fait des gains importants en Birmanie. A Londres, on ne cache pas que la bataille de la Birmanie approche du dénouement.

La Birmanie, située aux confins de l'Inde, est le grand bastion de l'empire britannique depuis la perte de Singapour. La Birmanie ravitaillait la Chine et à ce point de vue, elle a une grande importance. Mais les Britanniques considèrent aussi la Birmanie comme un bastion avancé de la défense de l'Inde et croient que tant qu'ils tiendront Rangoon ils pourront empêcher l'ennemi d'établir des bases sur la côte du golfe de Bengale. Cependant l'ennemi n'a pas encore arrêté et la situation s'ag-

grave en Birmanie.

Viendra un temps, où les Nippons devront décider s'ils pousseront vers l'Inde elle-même ou vers l'Australie. Ils limiteront probablement leur action militaire de ce côté à l'occupation de certains points des côtes australiennes.

Les états-majors anglais et américains concentrent maintenant leurs études sur le danger d'une attaque contre l'Inde. Beaucoup plus que la perte de l'Australie, la perte de l'Inde désorganiserait l'empire britannique. C'est pourquoi il ne fait pas de doute que les Nippons s'attaqueront de préférence à l'Inde d'autant plus qu'ils croient pouvoir isoler l'Australie en occupant l'Océan Indien.

Dans son offensive contre l'Inde, le Japon semble surtout compter pour lui aider sur une révolution intérieure. Voilà pourquoi l'opinion publique en Grande Bretagne s'émeut et signale au gouvernement l'urgence qu'il y a de reprendre l'étude du problème indien avant qu'il ne soit trop tard.

SUR LE FRONT DE RUSSIE ET DE LIBYE

Sur le front de Russie, l'armée allemande n'est pas une armée défaite, bien qu'elle ait été contrainte de quitter des positions qu'elle aurait bien voulu garder. Elle se cramponne encore aux villes les plus importantes du front central et de l'Ukraine. On verra tout de même si d'ici trois ou quatre semaines les Allemands seront capables de tenir Karkov ou Taganrog, par exemple, malgré les troupes soviétiques qui se sont avancées très loin dans les plaines enneigées au-delà de ces villes et qui tenteront de briser les voies de communication de ces places avec l'arrière.

Sur le front de Libye, rien de nouveau. Le gros des forces adversaires ne se sont pas encore engagées. Les observateurs prévoient avant mai peut-être une offensive allemande vers le Caucase et croient que cette offensive sera aussi une attaque contre le Moyen Orient par la voie du Nord tandis que de Libye et de l'Afrique-Nord d'autres troupes axistes attaqueront par le Sud.

Le Gouvernement canadien représente vos intérêts. Lui faire confiance, c'est vous faire confiance en vous-mêmes. Achetez des obligations de la Victoire.

AU CANADA Cette Semaine



L'industrie de guerre la plus active et la plus productrice en ces temps d'hostilités, est celle qui, au Canada et ailleurs, produit les rumeurs publiques, les cancanes et les nouvelles "qu'on a entendu dire". Cette production de fausse propagande, de stupidités, de sabotage moral et de commérages aboutit au plus déconcertant fouillis qu'il soit possible d'imaginer.

Sans doute, les rumeurs sont d'un matériel de production facile, car dès qu'elles commencent, il se trouve des centaines de personnes pour les alimenter, les grossir, les fortifier. Des milliers d'honnêtes gens, de bons gens trop crédules, se chargent de la distribution "gratuite" de cette marchandise, sans réaliser tout le dommage qu'ils causent. Malgré les bonnes intentions, ces moulins à fausses nouvelles sont encore la meilleure arme qu'on donne à l'ennemi.

Quelques-unes de ces rumeurs sont simplement amusantes; d'autres sont véritablement néfastes. Ainsi, le cas de cette bonne vieille de la Colombie-Britannique, au lendemain de l'attaque japonaise sur Pearl-Harbor. "Elle avait entendu dire" que les Japonais s'en venaient attaquer la côte canadienne et elle se cachait sous son lit, par crainte de bombes. Pour se reconforter durant ces heures de cachette, elle chantonnait "O, Canada, we Stand on guard for Thee", version anglaise de notre "O, Canada".

A Montréal, la semaine dernière, les sirènes des usines, des locomotives et les sifflets de toutes sortes se sont fait entendre à huit heures du soir, pour marquer l'ouverture de la campagne de l'Emprunt de la Victoire. Malgré l'avertissement dans les journaux, il s'est trouvé des gens pour croire à un raid aérien. Une section de la ville a été conséquemment plongée dans l'obscurité, parce qu'une "belle rumeur" avait fait sa traînée de poudre". C'est ridicule et sans grand dommage. Mais elles n'en sont pas toutes là.

Dans une usine de guerre du Québec, la rumeur s'est répandue que la compagnie allait se faire dispenser par le gouvernement de payer le boni de vie chère à ses employés, si elle parvenait à leur faire souscrire une certaine somme d'achat d'obligations de la Victoire. La conséquence ruineuse de ce sabotage réel fut que la campagne de l'Emprunt y fut plus difficile et qu'il fallu défaire constamment la trame tissée par le mensonge de guerre et la hantise d'en savoir plus long que les autres sur les affaires d'état ou les secrets militaires. Ce genre de fausses nouvelles est pernicieux et considérablement dommageable s'il se propage et si le public y prête flanc.

Les gens qui fabriquent ou distribuent des nouvelles, ou des rumeurs rendent un bien mauvais service à leur entourage autant qu'à leur pays qui doit en définitive en subir les conséquences. Les usines de rumeurs sont au travail pour l'ennemi et les ouvriers vont se considérer comme des agents ennemis et des saboteurs de la sécurité nationale. C'est l'affaire de tous de tuer dans l'oeuf ces "nouvelles" fantastiques, ces conteurs d'histoires et ces colporteurs de confidences et d'informations personnelles.

Soyez prudents, soyez patients, soyez discrets.



Ce dessin est un don généreux de l'artiste Robert LaPalme, de l'Action Catholique, Québec, comme contribution au second emprunt de la Victoire.

Pour Economiser,
Buvez le
GIN
de **KUYPER**

avec
Ginger. Ak
Bière de
Gingembre.
Citron,
Eau Tonique



Vous paierez de bon
cœur votre tribut au pays
— car le gin de Kuyper est
marqué encore à bas prix
pour une boisson aussi
bonne, aussi moelleuse

GIN
de **KUYPER**

Distillé et embouteillé au Canada sous la
surveillance directe de JOHN de KUYPER
à SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande
Maison fondée en 1695

10 onces \$ 1 05
26 onces \$ 2 40
40 onces \$ 3 45

337 FRR

ACHETEZ DES

OBLIGATIONS de la VICTOIRE

NOUVELLE ÉMISSION

VOS DOLLARS VOUS SAUVERONT · VOS DOLLARS VOUS REVIENDRONT

GWF



L'ETAT DE VOS PIEDS AFFECTE LA BEAUTE DE VOTRE VISAGE

Je me rends parfaitement compte que le titre de cette chronique vous a fait sourire. Quoi, Cousine Blanche après nous avoir dit que la beauté du visage dépendait surtout de l'état de l'estomac, nous raconte maintenant que l'état de nos pieds, est pour quelque chose dans notre beauté physique?

Ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit. La beauté du teint (il y a une nuance) dépend de la facilité avec laquelle vous éliminez les débris de la digestion. Quant au déséquilibre du pied, dû à des chaussures défectueuses, des talons hauts, etc., il est évident qu'il affecte tout votre organisme surtout vos reins, votre estomac... et comme résultante votre teint.

Vous ne sauriez croire combien de femmes et de jeunes filles souffrent des pieds—surtout à cette époque où tant d'elles s'occupent des travaux occasionnés par la guerre, dans les usines, les ateliers et les bureaux. Chaque courrier m'apporte de nombreuses lettres, surtout des centres où la guerre a forcé les femmes à se livrer à des travaux inaccoutumés.

Les cors et les durillons sont les moindres des ennuis qui affectent ces correspondantes—c'est surtout la fatigue occasionnant de vives douleurs aux muscles des pieds et des jambes. Et pourtant, un simple bain de pieds à l'eau assez chaude dans laquelle on a fait dissoudre une petite quantité de sel d'Epsom (sel à médecine) peut faire des merveilles pour reposer les muscles fatigués.

Tant de mes correspondantes souffrent des pieds que je viens de terminer la préparation d'un feuillet sur les soins des pieds, qui per-

mettra à celles qui le liront de s'éviter bien des douleurs pénibles... tout en protégeant la belle apparence de leur visage. Si vos occupations vous forcent à vous tenir debout pendant plusieurs heures chaque jour, vous aurez tout avantage à lire ce feuillet sans délai. Je vous l'enverrai contre l'envoi d'un timbre de 3c. Mon adresse est au numéro 197, Ste Catherine ouest, Montréal. "Cousine Blanche" est une indication suffisante pour m'atteindre.

Faites demande des autres feuillets aptes à vous intéresser—ils seront vôtres contre l'envoi d'un timbre poste de 3c pour chacun. Ils traitent des soins du visage, des mains, des pieds, des yeux, des cheveux, de l'enlèvement des enlaidissants poils follets, de la maigreur, du développement normal du buste, de la transpiration excessive des poils et mesures normaux.

Je suis toujours enchantée de répondre aux questions que vous me posez relativement aux soins de beauté et le fait de m'écrire ne vous oblige en rien puisque ce journal a retenu mes services tout exprès pour renseigner ses lectrices. Donc n'hésitez pas!

Cousine Blanche.

• Quel approvisionnement!

Les 25 millions de livres d'aliments que le ministère des Munitions et approvisionnements a achetés au cours d'un seul trimestre indiquent les besoins énormes de denrées alimentaires des trois services de l'armée canadienne.

Conseils Utiles

Taches de café

Sur le linge blanc les taches de café s'enlèvent au moyen d'un simple savonnage. Pour les couleurs que le savon pourrait altérer, on commence par frotter la tache avec un peu d'eau chaude dans laquelle on a battu un jaune d'oeuf, puis on rince à l'eau fraîche. Lorsque les taches résistent, on les enlève avec de l'eau coupée d'un peu d'esprit-de-vin.

Nettoyage du cuivre

Les objets de petites dimensions se nettoient très bien lorsqu'on les laisse tremper pendant vingt minutes dans une bassine pleine d'eau bouillante et de crème de tartre. On les retire pour les passer à l'eau froide, les égoutter et les essuyer.

Taches de résine sur les vêtements

Ces taches peuvent être enlevées très facilement; il suffit pour cela de poser dessus un papier de soie et de repasser avec un fer très chaud, en changeant plusieurs fois le papier de place, comme on le fait pour les taches de bougie.

Taches de goudron sur les mains

Les taches de goudron résistent aux lavages de savon et même au frottement de la brosse. On les enlève facilement avec l'écorce de l'orange ou du citron, en se servant du côté extérieur. L'huile volatile contenue dans l'écorce dissout le goudron et fait disparaître les taches.

• Nous gagnerons la guerre, faut aussi gagner la paix. Sauvegardez vos économies en les plaçant dans les Certificats d'épargne de guerre.

Pour aider à EMPECHER BIEN DES RHUMES

De se déclarer dès le début

Medicament à 3 fins efficace

Au moindre renflement, éternement ou irritation du nez, mettez un peu de Va-tro-nol dans chaque narine. Son action stimulante aide les défenses naturelles contre le rhume... Rappelez-vous ceci: si vous souffrez d'un rhume de cerveau, ou qu'une congestion passagère vous "bouche" le nez et vous empêche de dormir, le Va-tro-nol à 3 fins vous sera d'une aide précieuse, car (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) soulage l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent. Jouissez du soulagement qu'il apporte.



• Du poisson pour le carême

Montréal. — Au cours du carême, le poisson ne manquera pas dans la métropole, comme ont pu s'en rendre compte les voyageurs descendus des trains du Canadien National, en gare Bonaventure, ces jours derniers. Des wagons frigorifiques attelés aux trains réguliers des provinces Maritimes transportent de fortes consignations de flétan, de morue, de sole et de merluche confiées au service des messageries du Canadien National.

• Modes d'emballage très améliorés

Montréal. — Des meilleurs modes d'emballage et d'empaquetage et des méthodes plus sûres de chargement ont permis aux chemins de fer, au cours des vingt dernières années, de réduire considérablement les frais pour bris, rapporte M. A.-K. Wilkins, surintendant du service d'emballage au Canadien National.

M. Wilkins, qui était le conférencier, ces jours derniers, à la réunion mensuelle de la "Inter-Departmental Educational Society", déclara qu'en 1920, le coût des réclamations auprès des chemins de fer de première classe du Canada et des Etats-Unis s'élevait à \$119,000,000. En 1940, le coût de ces réclamations ne s'élevait qu'à \$20,000,000. Ce progrès est attribuable en majeure partie aux meilleures méthodes de chargement.

Le chargement de produits tels que le grain, le gravier, la chaux ne présente pas de problème particulier. On a pris soin de démarquer les wagons à l'intérieur pour éviter tout surplus de chargement.

M. Wilkins signala à l'attention de ses auditeurs qu'en ces temps de guerre, en particulier, il importait beaucoup de profiter de tout l'espace possible dans chaque wagon.

• Mme George Brent.—Ann Sheridan, la belle aux cheveux roux de l'écran et George Brent, qui disait la veille qu'elle n'était qu'une "bonne amie", furent mariés par le juge Richard P. Robbins. Le mariage ne fut pas annoncé, mais on s'y attendait. Ils arrivèrent en avion, le 5 janvier de Hollywood et la cérémonie eut lieu à la résidence de Mme Sam H. Harris, veuve du producteur du cinéma, à Palm Beach.

La Cuisine

CHOU FROID HACHE

2 tasses de chou haché fin;
1 tasse de pommes coupées en dés;
1 tasse de carottes hachées fin; mayonnaise; sel et poivre.
Bien mélanger ces ingrédients et servir froid.

CHOU BLANC A L'ETUVEE

1 gros chou;
4 cuil. à table de purée tomates; eau, sel et poivre.

Effeuilier un gros chou, enlever les côtes, couper les feuilles en tranches minces, les faire blanchir dans l'eau bouillante et les égoutter. Chauffer le saindoux, y tasser le chou, recouvrir la casserole et faire cuire à petit feu. Retourner souvent, assaisonner, ajouter la purée de tomates, un peu d'eau si nécessaire, et surveiller pour que le chou ne s'attache pas au fond de la casserole. Servir chaud avec des saucisses bouillies ou du bacon.

BEIGNETS AU BLE D'INDE

1 boîte ou une dessert de blé d'Inde; 2 oeufs, 1/2 cuil. à thé de sel; 1/4 tasse de lait; 3 cuil. à table de farine.

Préparer une pâte avec les oeufs, la farine, le lait et le sel, ajouter le blé d'Inde, faire cuire par petites cuillerées dans une poêle avec du beurre.



• Les ouvrières remplacent les hommes des forces combattives. — La W. A. A. F. de Grande Bretagne fait de rapide progrès dans toutes les besognes. Voici les premières à avoir suivi le cours de "mécanicien". Elles pratiquent maintenant leur métier. De plus en plus, les femmes de la Grande Bretagne prennent la place des hommes envoyés aux forces combattives.

La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes et conséquences de l'ANÉMIE:

Pâleur	Douleurs de dos, de reins
Faiblesse	Irrégularités
Manque d'appétit	Périodes douloureuses
Fatigue	Troubles internes
Nervosité	essentiellement féminins

TONIFIEZ VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Chimique FRANCO Américaine Ltée. 1570, rue St-Denis, Montréal

1566, rue St-Denis, Montréal.

COMMENT LES FEMMES PEUVENT AIDER A L'EFFORT DE GUERRE

Où aller? Que faire? Voici quelques conseils—Le rôle des femmes va grandissant — Le nombre de celles qui peuvent servir — Femmes en uniforme et gardiennes de la vie domestique — Surveillez les potins défaitistes.

Comme le disait notre ministre des Services nationaux de guerre le mois dernier, "Toutes les Canadiennes doivent travailler dans cette guerre, et nous verrons à ce qu'elles en aient la chance". Cependant, malgré leur bonne volonté, un grand nombre de femmes ne paraissent pas savoir où se diriger pour que leur aide soit vraiment efficace.

Les Services nationaux de guerre ont établi récemment une division connue sous le nom de "Division des services volontaires féminins". Le but de cet organisme sera de diriger l'activité des divers groupements de femmes dans tout le Canada, afin de coordonner leur effort de guerre. On croit que cette "division" commencera à fonctionner d'un moment à l'autre.

Il est hors de doute que les femmes deviennent beaucoup plus actives dans nos industries de guerre, à mesure que celles-ci progressent. On verra aussi plus de femmes en uniforme, car les services auxiliaires se développent rapidement. Le rôle des femmes, surtout dans les industries de guerre, n'est pas théorique; jamais réalité ne fut plus immédiate. L'honorable Thorson estime que sur les cent cinquante mille ouvriers supplémentaires dont le Canada aura besoin en 1942, au moins la moitié seront du sexe féminin.

D'ici à ce que la "Division des services volontaires" dont nous parlions plus haut entre en fonction, on peut conseiller aux femmes voulant aider leur pays, d'offrir leurs services aux organismes déjà établis et dont l'ouvrage est admirable: la Croix Rouge, la Lé-

gion canadienne, le Young Women's Christian Association, les Chevaliers de Colomb demandent constamment des recrues. La Croix Rouge particulièrement a besoin de dames capables de tricoter les milliers d'articles dont nos soldats ont besoin. Et celles qui consentiront à donner un peu de leur sang pour les blessés d'outre-mer seront bien reçues.

D'après les calculs du recensement, il y a au Canada 216,000 femmes mariées sans enfants, et 218,000 femmes qui n'ont qu'un seul enfant. Voilà une réserve formidable pour aider à notre effort de guerre. Lors de l'enregistrement national de 1940, le nombre impressionnant de 945,650 femmes ont déclaré qu'elles pouvaient servir en changeant leur situation présente pour telle autre que l'Etat leur désignerait. Il n'y a pas encore cent mille femmes enrôlées dans nos diverses industries. Comme on le voit, le matériel humain ne manquera pas.

Beaucoup de jeunes personnes ayant des loisirs peuvent s'enrôler dans le "Canadian Women's Auxiliary Air Force" ou dans le Corps d'armée des femmes canadiennes. Les femmes assez robustes auront bientôt l'occasion de s'entraîner aux travaux de ferme, ainsi que des centaines de mille le font en Grande-Bretagne et en Australie. Il y a aussi à pratiquer l'art de conduire une ambulance, de

donner les premiers soins aux blessés.

Mais c'est aussi à la maison, dans les magasins, que les femmes peuvent aider leur pays. Ce sont elles les gardiennes de la santé de la famille, laquelle doit travailler pour gagner la guerre. Ce sont elles en outre qui doivent économiser, contrôler les prix, acheter juste le sucre qu'il faut, ménager l'essence et les vivres pour ceux qui sont en première ligne outre-mer.

Et qui donc peut mieux que les femmes, surveiller la récupération des divers articles dont l'industrie a besoin? Madame Edgar D. Hardy, présidente du "Conseil national des femmes" disait justement vendredi dernier, que les Canadiennes doivent se rendre compte que leur vie quotidienne est destinée à devenir un effort de tous les instants vers la victoire. Cette guerre nous a enseigné l'importance de la nourriture. Les femmes forment 80 pour cent de la puissance d'achat du pays. C'est à elles de surveiller le contrôle des prix.

Enfin, les femmes sortent beaucoup. Elles ont des cercles d'amies. A elles de surveiller les mauvaises langues: à elles de combattre les rumeurs défaitistes, les potins sur l'inflation, sur nos pertes imaginaires, sur la supposée valeur de l'ennemi, etc.

Aux insinuations malveillantes des agents ennemis qu'elles opposent la logique et le bon sens que l'on se plaît à reconnaître aux Canadiennes.

CEUX QUI SONT SANS PECHE

—Pourquoi se confesser, disait un magistrat. Il faut avoir commis des péchés, ce qui ne m'arrive jamais.

—Monsieur, répondit le curé, il n'y a que deux sortes de gens qui ne pêchent pas: ceux qui n'ont pas encore la raison et ceux qui l'ont perdue.

INDEMNITE NOUVELLE OU SUPPLEMENTAIRE DU COUT DE LA VIE INTERDITE SANS AUTORISATION

Ordre du Conseil national du travail en temps de guerre aux employeurs et travailleurs:

L'employeur qui, antérieurement au 15 février 1942, n'avait pas versé d'indemnité de vie chère à son personnel ne peut commencer à en verser une à cette date ou subséquemment, ni l'employeur versant déjà une indemnité ne peut augmenter celle-ci, sans autorisation spécifique d'un Conseil du travail en temps de guerre.

Le versement éventuel d'une indemnité ou la variation de son chiffre dépendra de la déclaration en mai 1942 du Conseil national du travail en temps de guerre touchant tout changement de l'indice du coût de la vie d'octobre 1941 à avril 1942, sauf autorisation spécifique d'un Conseil du travail en temps de guerre à l'effet contraire dans cas particulier.

D'ordre du Conseil national du travail en temps de guerre,
HUMPHREY MITCHELL
Le ministre du Travail et président du Conseil national

Ottawa, Canada
15 février 1942

- L'ANNONCE... est le pouls des affaires.
- Si le pouls d'un homme cesse de battre, l'homme est bien vite mort.
- Si vous cessez d'annoncer, votre commerce meurt.

UNIVERSELLEMENT RENOMMÉS POUR
Leur Qualité

SHERRY SEC 35% esprit de preuve	
26 onces	90
PAARL TAWNY (Porto) 34% esprit de preuve	
26 onces	85
BRANDY 78% esprit de preuve	
10 onces	\$1.05
26 onces	\$2.55
40 onces	\$3.80



VINS... BRANDIES SUD-AFRICAINS

Puis de 250 ans d'expérience dans la fabrication des vins et une surveillance étroite du Gouvernement assurent aux vins et brandies sud-africains une supériorité incontestable.

PAS DE BRUIT... LA MORT!

taît, avec une grâce exquise, le costume breton des filles de Pont-Aven. N'avait-elle pas, d'ailleurs, un peu de l'accent chantant des femmes de la douce et lointaine Bretagne?

—Monsieur désire? s'informait-elle.
David Dare se nomma, sans hésiter, ajoutant:
—Voulez-vous prévenir Madame Colette Hirel que je serais fort heureux d'être reçu par elle? Il s'agit de l'enquête. Vous lui ferez tenir ma carte, Mademoiselle...

D'un coup d'oeil, cependant, la camériste avait lu cette carte. Et, vraiment, elle devait être parfaitement stylée:
—Oh! c'est désolant, faisait-elle, joignant ses mains dans un geste navré qui la faisait plus piquante encore. Cette pauvre Madame ne va pas pouvoir recevoir monsieur. Elle souffre d'une migraine atroce... Je suis sûre qu'elle est incapable d'articuler un mot... Dame! Monsieur comprend bien?... Après l'émotion que Madame a eu, au théâtre, hier soir... Et ce matin encore...

Seulement, tout de suite, David Dare s'était roidi.
Pourquoi ce mensonge?
Pourquoi ce refus de le recevoir?
Il devinait bien que le jeune camériste ne prenait point une telle initiative sous sa coiffe, et qu'elle avait, au contraire, reçu des ordres précis.

Colette Hirel avait donc deviné qu'il viendrait la voir? Colette Hirel était donc désireuse d'éviter ses questions?
Il fit, autoritaire, tout à coup:
—Dommage, Mademoiselle, cette migraine!... Malheureusement, je n'en puis tenir compte. D'ailleurs, Madame Hirel ne doit pas être si malade que cela... J'ai tout à l'heure entendu...

—Oh! Monsieur, coupait la camériste, c'est tout simple ce que Monsieur a entendu!... On vient de livrer à Madame, de la Maison Pathé, les disques de phonographe où elle a enregistré l'air que chantait La Naïva... Naturellement, avec le scandale présent, ces disques sont très demandés... Alors, Madame, avant d'en autoriser un nouveau tirage, s'est forcée à les écouter... Mais Monsieur voit!... Madame doit dormir, maintenant? Il y a déjà quelques minutes qu'elle a arrêté le phonographe...

—En effet, Mademoiselle. Mais je le répète: Il faut que je parle à Madame Hirel... Voulez-vous m'annoncer? Si vous vous y refusez, je vous préviens que je serai obligé de passer outre... d'entrer quand même! — Vous avez bien compris, Mademoiselle?

C'était assurément impossible de ne pas saisir sa volonté tenace!

Devant David Dare, la femme de chambre s'inclina. Mais elle avait perdu son charmant et accueillant sourire:

—C'est bien! murmura-t-elle Madame verra ce qu'elle doit

Feuilleton-Roman-Policier 89

tre vers les onze heures et demie?... Mais il y avait déjà deux heures que La Naïva était morte!... Je n'étais pas là, mon cher monsieur quand on a fixé le pistolet au projecteur. Et je n'étais pas là davantage quand on a tiré sur La Naïva!... Et je n'étais pas là, encore, quand elle a rendu le dernier soupir! Voilà...

Il avait repris un autre cigare. Il riait béatement.
Et puis, soudain, la voix sèche:
—Maintenant, c'est tout, n'est-ce pas? Assez plaisant! Je viens de m'amuser pendant un bon quart d'heure... Seulement, j'ai du travail, mon petit monsieur? Alors, sans vous mettre à la porte, je vous prie de fichez le camp! Serviteur!

Effondré, navré, convaincu quand même que Mayer-Meyer ne pouvait être effleuré de l'ombre d'un soupçon, David Dare se retrouva sur le plateau du Bel-Canto...

On y parlait toujours du crime!
Contre une ferme, une affiche avait été collée: le portrait de La Naïva. Et ce portrait était délicieux... Et La Naïva y souriait, de cet exquis sourire qui avait grisé tant de spectateurs enthousiastes.

Elle était morte, pourtant, la jolie fille!
Serait-elle jamais vengée!...

CHAPITRE IX

Il faut véridiquement écrire, ici, que, sorti du Bel-Canto aux environs de une heure de l'après-midi, David Dare ne fit à peu près rien jusqu'à cinq heures du soir...

C'est qu'il vivait une déception cruelle!
C'est que, de nouveau, devant lui, toute piste s'arrêtait, tout soupçon disparaissait.

Les faits étaient les faits. Implacablement des crimes avaient été commis, des morts s'étaient succédées...

Mais il n'y avait pas dans l'entourage de celle et de ceux qui étaient tombés, une seule personne qui fût soupçonnable!

Se maudissant lui-même, maudissant, par-dessus le marché, le malheureux Loirac qu'il accusait de légèreté, David Dare s'était hâté de s'éloigner.

Il avait suivi les boulevards voisins, s'était dirigé vers les Champs Elysées, avait été déjeuner dans l'un de ces restaurants qui trouvent moyen, au coeur même de la grande ville, d'avoir un aspect quelque peu champêtre.

Et puis, il était demeuré là, les coudes sur la table, le front entre ses mains, réfléchissant, se forçant à voir ce qu'il avait l'impression de ne point arriver à découvrir.

—Tout cela est très simple! se répétait le jeune homme. Il est évident que c'est très simple. Mais, quand même, je n'y com-

DU HAUT DE LA COLLINE PARLEMENTAIRE

Par Pierre Mayrol
(British United Press)

Ottawa. — Quatre semaines de débat se sont terminées au cours desquelles, de la Galerie de la Presse, les journalistes ont été témoins d'un déploiement de passion oratoire. Puis s'est terminé le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône.

Mais cependant pas avant que la Chambre ne se divise cinq fois, et quatre fois au cours du même après-midi, sur quatre amendements à la motion principale et sur la motion principale elle-même.

Les divisions furent marquées par un mélange de votes exécuté de façon rapide alors que douze députés libéraux votèrent d'abord contre le gouvernement, puis avec le gouvernement et finalement contre le gouvernement.

L'adoption du discours du Trône se fit par un vote de 144 à 61, un des plus gros votes oppositionnistes de la session actuelle. Le fait saillant de ce débat a été l'op-

position de dix députés libéraux du Québec qui votèrent en faveur de deux sous-amendements condamnant la conscription pour service outre-mer parce qu'ils prévoyaient en toute logique que le plébiscite était une mesure menant à la conscription pour service outre-mer.

Le sous-amendement proposé par le député de Témiscouata, M. Jean François Pouliot, avait mis le gouvernement en très difficile posture parce que par cette mesure le député forçait le gouvernement à se prononcer sur la question de la conscription. Le sous-amendement a été écarté par le président de la Chambre et le député en appelant à la Chambre de cette décision vit son appel écrasé par le vote combiné de la majorité ministérielle et de l'opposition conservatrice presque au complet. Douze députés libéraux, six députés de la C. C. F. et un député conservateur approuvèrent M. Pouliot. Ce fut u-

ne surprise pour les observateurs qui n'étaient pas au courant des dessous de la politique canadienne. Certains furent étonnés de constater qu'un grand nombre de députés libéraux qui se disaient opposés à la conscription pour service outre-mer votèrent en faveur du plébiscite alors que tous les observateurs compétents disent que le plébiscite est un pas vers la conscription pour service outre-mer. Car en effet si le gouvernement qui a toujours préconisé une politique anticonscriptionniste veut se faire relever de ses promesses, c'est qu'il a l'intention de changer de politique. Cela est clair. Il était clair aussi qu'en forçant le gouvernement à se prononcer sur la conscription le sous-amendement Pouliot servait la cause des anticonscriptionnistes parce qu'il aurait clarifié la situation et montré de façon fulgurante que le plébiscite était une façon détournée d'amener l'application de la conscription. L'opposition a voté contre le discours du Trône parce qu'elle voulait l'application immédiate de la conscription et dix députés libéraux et deux députés du parti canadien parce qu'ils jugeaient que le plébiscite était une manoeuvre pour amener la conscription.

Il ne fait pas de doute que les députés libéraux qui dans leur discours se prononcèrent contre la conscription mais votèrent en faveur du plébiscite, ont voté selon l'esprit de parti. C'est qu'alors ils ont une confiance immense dans le gouvernement et croient qu'il n'imposera jamais la conscription. La logique pourtant mène à une conclusion contraire. Surtout maintenant qu'il n'a plus à craindre le parti conservateur et qu'il est le plus fort gouvernement qu'ait connu le pays depuis 1867, les observateurs impartiaux reconnaissent que, si le gouvernement actuel demande au peuple de le relever de ses engagements passés, c'est qu'il a l'intention d'appliquer la conscription pour service outre-mer lorsqu'il jugera que cette mesure est devenue nécessaire. En effet,



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE :
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITÉ ÉPUISEMENT
FATIGUE HABITUELLE
MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES
PILULES MORO

1566, rue St-Denis, Montréal.

le gouvernement a actuellement tous les pouvoirs pour la conduite de la guerre, il peut consacrer les richesses et le capital humain du pays; pour service militaire au pays il a déjà recours à la conscription, la seule chose dont il n'a pas reçu du peuple le pouvoir, c'est d'imposer la conscription pour service outre-mer. Il s'est engagé envers le peuple à ne jamais imposer cette conscription pour service outre-mer. Par un plébiscite, il demande au peuple de le relever de cette promesse. Pourquoi? Sinon qu'il se propose d'y recourir un jour ou l'autre lorsque la situation militaire le demandera.

Que feront alors les députés libéraux vraiment anticonscriptionnistes? Y en aura-t-il qui voudront suivre encore le parti dans cette voie en croyant qu'ils restent fidèles à leurs principes? Leurs convictions seront-elles plus fortes que leur esprit de parti? On le verra d'ici quelques semaines alors que les ministres du Cabinet feront campagne pour demander au peuple de voter affirmativement à la question du plébiscite. Ces députés oseront-ils demander au peuple de répondre "Non"? Qui vivra verra.

LA COMMISSION DES LIQUEURS

Les Canadiens, on peut l'affirmer, sont pour la plupart d'avis qu'en période de crise nationale, il ne saurait être question de tenter des expériences radicales dans le domaine social.

Dans la Province d'Ontario, certains groupes prohibitionnistes ont demandé que les débits de boisson soient soumis à une réglementation extrêmement sévère qui eut été l'équivalent de la prohibition. Pour appuyer cette demande, ils ont avancé que la consommation des boissons alcooliques avait enregistré une hausse particulièrement sensible dans les deux derniers mois. Cette hausse s'explique pourtant facilement. Au cours des dix dernières années, le chômage avait atteint des proportions considérables. La prospérité factice créée par l'embauchage de milliers de chômeurs dans les usines de guerre a fortement accru le pouvoir d'achat des masses. Combien de chômeurs, devenus depuis quelques mois des salariés, ne pouvaient depuis longtemps se payer le luxe d'un simple verre de bière. C'est de cette modeste satisfaction que l'on désire maintenant les priver.

Pour bien d'autres motifs, il serait à tout le moins mal avisé de tenir compte des demandes de ces auteurs de troubles. Ils n'ignorent cependant pas que la majorité des Canadiens s'opposent à la prohibition ou même à des mesures législatives trop sévères, car dans les deux cas, les résultats obtenus sont identiques et toujours néfastes.

Pendant la dernière guerre, le peuple Américain, en présence de l'argument spécieux que la prohibition aiderait l'effort de guerre, dans un moment de panique adopta la prohibition.

Les groupes qui en ce moment s'agitent s'efforcent de faire adopter par nos gouvernants des mesures similaires. Leur attitude démontre clairement qu'en dépit des cruelles leçons de l'expérience et du simple bon sens, ils sont bien décidés à profiter des circonstances critiques actuelles pour faire valoir leurs revendications.

Que leur importe si les mesures qu'ils préconisent ne feraient que répéter les erreurs commises au cours de la dernière guerre et ressusciter l'ère du crime et du gangstérisme dont on se souvient encore, avec tous les désordres sociaux qu'elle entraîna.

Au nombre des maux innombrables qui résultèrent de la prohibition, il convient de mentionner plus particulièrement le mépris général pour l'autorité et les lois, qui, aux Etats-Unis, caractérisa cette ère déplorable.

Henri J. Desgagné.

● Votre dollar a une puissance militaire, faites-le servir en achetant des obligations de l'Emprunt de la Victoire.

VIN ST PIERRE



Vin canadien d'une qualité et d'une valeur vraiment excellentes, le Vin St-Pierre est fabriqué spécialement pour satisfaire les préférences des gens du Québec.

TYPES PORTO ET SHERRY
26 onces, 45¢ - 40 onces, 70¢
Cruche d'un gallon - \$2.05

Chateau-Gai Wines
LIMITED
FABRICANTS DU OLD NIAGARA, TYPES PORTO ET SHERRY

90

PAS DE BRUIT... LA MORT!

rêt à la mort de La Naïva, et personne ne l'a tuée... et elle est morte!

Puis, il s'interrompait, haussant les épaules, rageur:

—Mais, c'est idiot, ce que je dis là?

Il qualifiait sévèrement ses réflexions. N'avait-il pas raison, cependant? N'arrivait-il pas à des contradictions manifestes autant qu'incohérentes?

Mais tout était contradiction, justement, en cette affaire!

Allevard, fiancé, ne rêvait que de rompre ses fiançailles, pour consacrer sa vie à La Naïva!...

Rose, l'habileuse de la jeune femme, était persuadée qu'elle recevait un amant de coeur, et cet amant de coeur se trouvait être son frère!...

Et il y avait encore, Mayer-Meyer, le brutal directeur, l'homme d'affaires louches, qui ne mâchait pas ses mots, qui disait crûment sa joie d'être débarrassé d'une vedette qu'il considérait comme encombrante...

—Je n'y comprends rien!... se répétait David Dare. Allevard, Mayer-Meyer, Alfred même, ne sont pas soupçonnables... Et pourtant, l'on a tué Janvier!... Et pourtant Allevard est mort!... Et pourtant La Naïva est tombée!... Mais tout cela se tient, que diable?... Il faut que je découvre l'enchaînement de ces drames?

C'était en lui, d'ailleurs, un sentiment étrange. Il avait la nette et vexante persuasion qu'il était dans son tort quand il ne pouvait arriver à suspecter le coupable!

Ne connaissait-il pas, en effet, tous les détails, de la façon la plus précise, qui avaient entouré chacun de ces meurtres?

Ne connaissait-il pas, même, la vie des personnages qui s'y étaient trouvés mêlés?

Alors, l'explication aurait dû lui sauter aux yeux!...

Il se disait :

—On cherche toujours quelque chose de très compliqué. La vie, cependant, est simple. C'est quelque chose d'enfantin que je dois découvrir!... Quelque chose de puérilement compréhensible! — J'ai donc perdu l'esprit?

Il était sur le point de se décourager.

Une pensée le mit debout, tout à coup :

—Allons! il faut reprendre l'enquête du point de départ. En somme, il y a quelque chose que j'ai négligé jusqu'ici. Je me croyais le seul à ne point admirer le talent de La Naïva... Il paraît que je me trompais?... Mayer-Meyer est de mon avis... Des spectateurs se plaignaient... Bon!... Cela prouverait que la vedette n'était pas la femme éthérée, divine, charmante, que la foule trouvait en elle? Après tout, j'ai enquêté sur tous ceux qui l'entouraient... Si j'enquêtai sur elle? Elle avait peut-être

Feuilleton-Roman-Policier

91

un ennemi? Elle s'était peut-être attirée une haine mortelle? Cela devrait se connaître, au théâtre? Ou bavarder, sacré diable! dans des milieux semblables?

Un nom, tout à coup, s'évoqua dans son esprit.

—Si j'allais voir Colette Hirel! Ceux qui vous connaissent le mieux sont ceux qui espèrent vous remplacer un jour. Colette Hirel ne la ménagera pas, sans doute, La Naïva? Peut-être me révélera-t-elle quelque chose d'intéressant?

Il demanda son addition, paya, fit appeler un taxi.

Tandis que la voiture roulait, cependant, David Dare ne pouvait s'empêcher de sourire, quelque peu railleusement.

Depuis le matin, il n'avait eu aucune communication de M. Havard. Il devait être furieux, le Chef de la Sûreté?... Il devait, surtout, l'appeler au téléphone, à tous les échos?

Bah! était-il bien important de le voir, pour lui avouer que l'enquête n'avancait pas?

—Il sera toujours temps, s'avoua David Dare, d'aller recueillir le savon que je mérite!... Continuons à travailler! Les parletages, cela n'avance à rien...

Le taxi, cependant, venait de stopper à Autouil, devant un immeuble d'excellente apparence.

Assurément, Colette Hirel, la doublure de La Naïva, devait posséder une très large aisance. Ce n'était pas luxueux, peut-être? C'était mieux que confortable...

Le jeune homme monta lentement l'escalier.

Comme il parvenait au premier étage, une voix délicieuse, perçant les murailles, parvenait jusqu'à lui.

Oh! c'était impressionnant au possible d'entendre, dans le silence de cet immeuble bourgeois, cette voix exquise réveiller les échos.

Est-ce que ce n'était pas l'air, le grand air de La Naïva qui vibrait si délicieusement?

Une seconde, immobile, David Dare, malgré lui, guetta la phrase mélodieuse, où, d'ordinaire, il accusait La Naïva de trucher avec la musique...

Mais la phrase mélodieuse s'envolait aussi pure que les autres!

Mais Colette Hirel — car c'était elle assurément qui chantait — semblait jongler avec la difficulté redoutable!

Alors, plus vite, David Dare se reprit à monter.

—Sapristi!... Si Loirac entendait cela?

Il sonna.

Cinq minutes d'attente. Un silence soudain. Puis, la porte s'ouvrait.

Devant lui, une mince et fine servante s'inclinait. Elle por-

—C'est bien! murmura-t-elle. Madame verra ce qu'elle doit

La Terre qui vous nourrit est menacée!

CULTIVATEURS canadiens, vous avez raison d'aimer la terre nourricière. Avec patience et ténacité, vous continuez l'oeuvre des anciens défricheurs. Tandis que vous semez et que vous récoltez, vous vous sentez fiers et libres. Vous songez que votre labeur tenace vous permettra de léguer à vos enfants un beau domaine.

Aujourd'hui, ce domaine est menacé. Vous ne pouvez plus en douter. Vous savez que des ennemis pillards et brutaux n'attendent que l'occasion de vous ravir votre bien. Si vous voulez garder votre terre, protéger votre famille, écarter le danger d'une invasion, vous devez produire davantage. Mais cela ne suffit pas. Il faut aussi prêter au Pays une part de vos gains, en achetant des Obligations de la Victoire. Remarquez bien qu'il s'agit d'un prêt. Alors que d'autres donnent leur vie, on ne vous demande pas de donner votre argent; on ne vous demande que de convertir vos économies en obligations, garanties par les ressources du Canada tout entier.

Ces obligations rapportent de bons intérêts, payables tous les six mois, et l'argent que vous prêtez au Pays servira à défendre votre ferme, votre famille, votre liberté. Il faut, en aidant nos Alliés, écraser l'ennemi qui menace le Canada de deux côtés à la fois. Travaillez, économisez, prêtez. Pour le salut commun, achetez le plus d'obligations possible.



L'ennemi est à nos portes

ACHETEZ DES

OBLIGATIONS *de la* **VICTOIRE**

NOUVELLE ÉMISSION

VOS DOLLARS VOUS SAUVERONT • VOS DOLLARS VOUS REVIENDRONT

LE COMITÉ NATIONAL DE LA FINANCE DE GUERRE, OTTAWA, CANADA

ESMF

LE COURRIER DE MONTMAGNY

Ce journal est édité et imprimé à Montmagny par "Les Editions Marquis Ltée, 19, rue Saint-Thomas, Montmagny.

Toute correspondance concernant ce journal, devra être adressé à :

"Les Editions Marquis, Ltée.

19, rue St-Thomas — Montmagny

Imprimeur — Editeur — Photographeur

LES IDEES DE MADAME VOISCLAIR

—On a beau nous dire tout ce qu'on voudra, allez, Mme Voisclair, déclara Mme Grondin avec son air des mauvais jours, mais les affaires ne sont pas si épatantes que cela, et cette guerre, nous ne l'avons pas encore gagnée!...

—Mais, parole d'honneur, vous voilà du dernier pessimisme, ma chère voisine!

—On le serait à moins! Hier, pas plus tard, ma fille Estelle est rentrée et nous a dit qu'un de ses amis, qui revient d'Angleterre, lui a dit que nous avions tort de croire tant que cela en la victoire, et...

—N'en dites pas plus, Mme Grondin. Je ne veux pas vous entendre!

—On sait bien! Peut-être que vous, ça ne vous intéresse pas, les affaires de la guerre...

—Ne pas m'intéresser? Vous savez bien le contraire. Seulement, Mme Grondin, je préfère entendre les choses sensées à celles... qui le sont un peu moins.

—C'est ça, dites-moi donc tout de suite que je suis folle!

—Non, chère Mme Grondin, vous n'êtes pas folle, loin de là. Seulement, vous cédez au mauvais génie qui s'empare de beaucoup de personnes, en ce moment, (et pas seulement des femmes) et qui les oblige, comme un démon qu'il est à préférer croire ce qui est idiot que ce qui est raisonnable.

—Comme ça, vous ne croyez pas qu'ils ont de la misère, en Angleterre?

—Au contraire. S'il n'endurait pas de privations, le peuple Anglais ne serait pas si grand et sa résistance ne serait pas si admirable. Seulement, au lieu de faire en sorte pour mettre sa conduite dans la mauvaise lumière, pourquoi ne pas vous arranger pour le placer en plein soleil du bon sens?

—Qu'est-ce que c'est que le plein soleil du bon sens?

—C'est celui qui fait qu'on comprend exactement la situation et qu'on n'essaie pas de donner à l'ennemi le plaisir de savoir qu'il peut être arrivé à ses fins en venant à bout de la résistance.

—Tout de même, un garçon qui arrive d'Angleterre...

—Savez-vous ce que c'est que ce garçon, Mme Grondin? Moralement, c'est un parachutiste d'Hitler... Il va, il conte des bobards,

on le croit, on les répand et... voyez jusqu'où cela peut aller...

—Vous en avez des idées, vous! Un parachutiste d'Hitler...

—Mme Grondin, n'avez-vous jamais vu, ni lu les affiches, les annonces placées un peu partout et qui nous recommandent de garder le silence, le silence le plus complet sur tout ce qui a trait à la guerre...

—Ah! ben alors, si on ne peut plus parler...

—Vous appelez cela parler? Moi, j'appelle cela "bavasser"! Et les bavassements sont d'autant plus nuisibles qu'ils se répandent plus vite que les idées sensées.

—Mais qu'est-ce que ça peut faire que j'aie répété ce qu'un garçon qui a parlé à Estelle lui a dit et que...

—Mme Grondin, ce ne sont pas les paroles du camarade de votre fille qui sont dangereuses, encore qu'il aurait mieux fait de se taire. Mais imaginez-vous ce qui arriverait si vous entendiez parler... disons d'un passage de troupes, du départ ou de l'arrivée d'un navire...

—La navigation est fermée depuis l'automne...

—Mais il y a les ports de l'est... Donc, que vous ayez entendu parler du mouvement d'un navire, enfin, d'un secret d'état ou presque... Au lieu, comme une bonne patriote et une personne qui comprend le bon sens des choses, de vous taire scrupuleusement, vous vous hâtez d'en faire part à tous ceux que vous rencontrez... Savez-vous ce qui arrive?

—Ça fait qu'il y a bien du monde qui le sait!

—Mais cela ne fait pas que cela... Parmi ces gens, il y en a peut-être qui ont intérêt à connaître ces secrets, parce qu'ils sont affiliés avec l'ennemi et que le moindre renseignement, donné par eux, peut avoir une très grande valeur. Et PARCE QU'UNE BONNE MME GRONDIN A PARLE, SANS Y VOIR MALICE, DES CENTAINES DE SOLDATS, de bons petits Canadiens peuvent se faire tuer, inutilement... Comprenez-vous la valeur du silence?

—Oh! vous, vous exagérez toujours tout. Si on raconte un petit fait qui s'est passé dans une usine de guerre, comme la fois où...

—Mme Grondin, à l'ennemi et à sa Cinquième Colonne, tout sert. Ces gens-là ne sont pas des sots et ils connaissent profondément l'espèce humaine. Ils savent reconnaître la toute petite fissure par où commence à s'infiltrer le poison du doute.

—Alors, il ne faut rien dire...

—Ne croyez-vous pas que cela vaut mieux? A quoi sert de trop parler? A paraître mieux renseignée que la voisine? Franchement, cela vaut-il la peine d'exposer des vies humaines pour cette toute petite gloriole? Pensez-y bien...

—Pour moi, vous vous trompez, Mme Voisclair, parce qu'après tout la guerre n'est pas ici...

—Que je voudrais donc pouvoir vous ouvrir les yeux, chère Mme Grondin. Non, évidemment, la

guerre n'est pas ici, mais elle n'a pas, du premier coup étendu ses ravages sur les cinq parties du monde. Elle a commencé il y a longtemps, et comme la cinquième colonne l'a bien servi!...

—C'est ça, dites-moi tout de suite que j'en fais partie...

—En font partie sans le savoir tous ceux qui parlent à tort et à travers, racontant très mal ce qu'ils n'ont pas mieux compris, et, ce qui est encore pire, ce qu'ils ont cru

comprendre. La politique du silence, Mme Grondin, est celle que tous, sans exception, nous devons prendre.

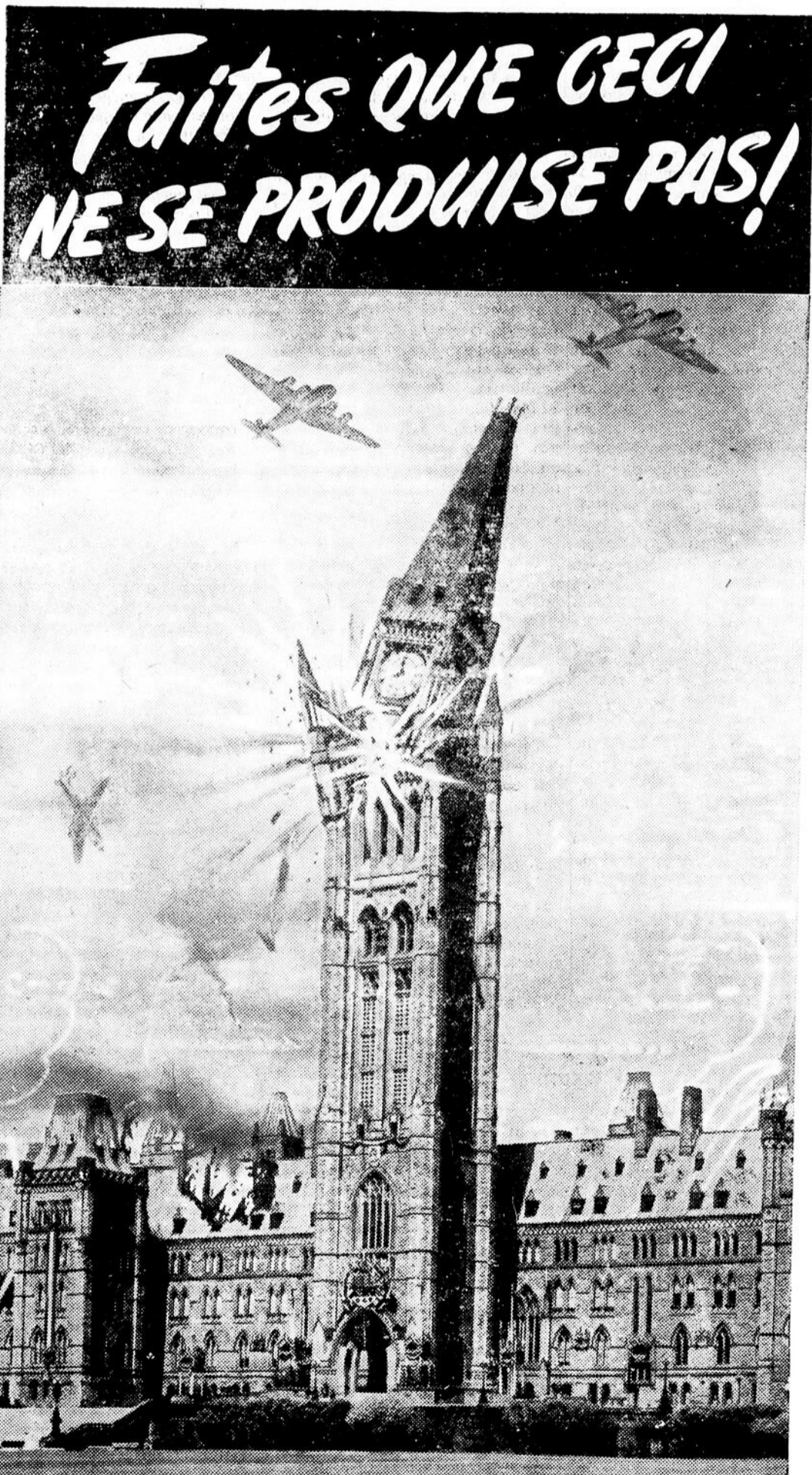
SAIS-TU QUE

Certains avions sont maintenant munis de trains d'atterrissage tricyles dont une roue à l'avant qui rend l'atterrissage plus aisé les jours de grand vent.

ENIGME

C'est le bassin d'une balance; C'est, de même, un grand plat, je pense,

De cristal, de laque ou de bois, Pour servir des boissons de choix C'est aussi la plaine élevée, Laquelle en Asie est trouvée. C'est, au théâtre, emplacement Où les acteurs s'en vont marchant; Cercle à la machine électrique, A la machine pneumatique.



ACHETEZ LES NOUVELLES Obligations de la Victoire

CONTRIBUTION DE LA BRASSERIE MOLSON POUR LE SUCCÈS DU DEUXIÈME EMPRUNT DE LA VICTOIRE.

MAL DE DOS?

La paresse des reins cause souvent le mal de dos. Les Gin Pills — le vieux remède recommandable pour les reins — soulageront cet état. Vendues avec garantie de remboursement au cas de non-satisfaction.



Format régulier, 40 pilules. Plus gros format, 80 pilules. (Aux États-Unis, demandez les "Gino Pills")



LA PRIME SUR LE FROMAGE A COUTE, EN UN AN, \$775,000 A LA PROVINCE

La prime de 2 cents la livre promise par le gouvernement provincial aux producteurs de fromage de Québec aura coûté au ministère de l'Agriculture, au cours de l'année financière qui se terminera le 31 mars 1942, la somme de \$775,000. On se rappelle qu'au mois de mai 1941, l'hon. M. Godbout décidait de payer une prime de 2 cents par livre de fromage de première qualité, aux producteurs québécois afin d'en intensifier la fabrication et d'améliorer le produit.

Peu de temps après, l'honorable Adélard Godbout faisait voter par l'Assemblée législative un montant de \$600,000 pour le paiement de cette prime. L'initiative a été couronnée d'un tel succès que ce montant initial de \$600,000 voté par la Chambre a dû être porté à \$775,000 pour l'année financière 1941-42.

"Les résultats obtenus ont été magnifiques", nous déclarait-on, au ministère de l'Agriculture. "Non seulement la production du fromage a augmenté dans des proportions considérables, mais la qualité de ce produit a atteint un niveau très élevé".

Cette prime de 2 cents la livre fut attribuée au fromage parce que pour ce produit de la province de Québec, il y avait un débouché facile à cause de la guerre. Nous expédions, en effet, une grande quantité de fromage en Angleterre, où il apparaît au menu des soldats canadiens. C'est un autre aspect de notre contribution à l'effort de guerre.

Mais ce qu'il y a de particulièrement intéressant dans les résultats obtenus, nous expliquait M. Roland Camirand, instructeur en chef au Service de l'industrie lai-

tière, c'est que la prime sur le fromage a contribué à faire hausser les prix des autres produits laitiers. Il y a corrélation entre le marché du beurre et le marché du fromage: les changements de l'un influent toujours sur l'autre. On peut certainement présumer, nous dit-on, que les prix du beurre se sont maintenus à un niveau supérieur de 2 à 3 cents la livre, comparativement à ce qu'ils étaient en mai 1941. Et l'on estime qu'à la suite de cette hausse, les producteurs de beurre de la province de Québec ont mis dans leur portefeuille une somme additionnelle de \$2,000,000, approximativement, simplement parce que le gouvernement Godbout a mis un montant de \$600,000 à la disposition des producteurs de fromage comme prime d'encouragement.

Cette prime a même été profitable à tous les producteurs de beurre du Canada parce qu'elle a maintenu les prix de ce produit à un niveau élevé et apporté une plus-value de \$6,500,000 au beurre fabriqué dans les huit autres provinces. Le maintien des prix à un niveau supérieur a également eu, parmi ses conséquences, un meilleur soin des troupeaux.

Dès les premiers jours de mai dernier, la Commission fédérale des prix et du commerce en temps de guerre, prévoyant une baisse dans les prix du beurre, fixa des prix minima avec une échelle différente pour trois groupes de province. Ceci laissait prévoir que les prix du beurre, la production se maintenant aussi intensive, fléchiraient au détriment des producteurs. Mais en donnant sa prime de 2 cents par livre de fromage, le gouvernement de la province de Québec a provo-

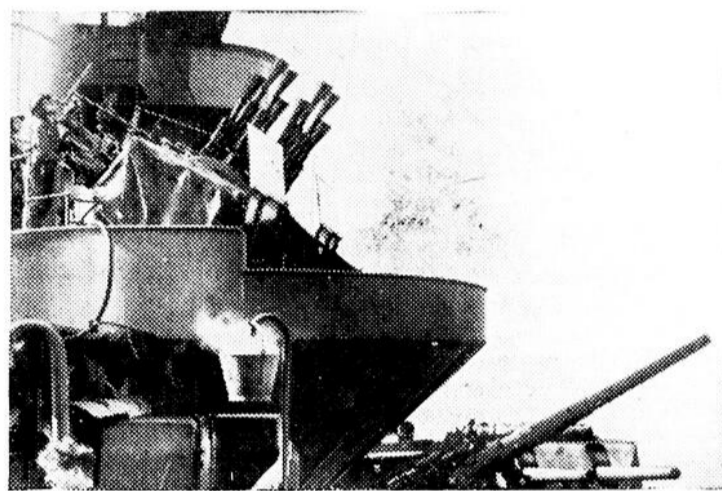
● \$8,000 la minute :

Le total des contrats que le ministère des Munitions et approvisionnements a adjugé et des engagements financiers qu'il a pris l'année dernière s'élève à \$2,100,000,000, soit l'équivalent d'un contrat de \$4,000 à chaque minute du jour.

qué une augmentation de la production du fromage et celle-ci a décongestionné le marché du beurre. Résultat : le prix de ce produit s'est élevé en haut du minimum.

Disons, en terminant, que cet encouragement a eu un succès tel qu'en décembre dernier, la production du fromage avait augmenté de 44 pour cent comparativement à la même période, l'an dernier.

● Les impôts et les emprunts assureront la victoire. Choisissons bien — Le certificat d'épargne est le prêt.



● Sur l'air d'« Avant d'être capitaine... » Cette guerre nous les aura fait voir toutes ! Voici que les soldats quittent le plancher des vaches pour s'embarquer sur les puissants navires de la Royal Navy, sous l'œil moqueur des mathurins britanniques. Il ne s'agit pas d'un jeu, comme on pourrait le croire : Un certain nombre de soldats font maintenant des stages d'instruction à bord des navires de guerre. On voit ici des kakis s'exerçant au tir contre-avions. En bas, à droite, d'autres terriens sont à l'alerte, derrière une des grosses pièces.



L'HEURE EXQUISE

Nos habitudes les plus chères proviennent des petites joies quotidiennes qui font le charme de la vie.

Quoi de plus agréable, le matin, au lever, que la grisante odeur du café qui nous attend ? Plus tard dans la journée, quand nos énergies commencent à s'éteindre, on éprouve une détente délicieuse à savourer une tasse de thé.

Le soleil baisse... Voici l'heure exquise. Fini le travail. On ferme les livres... On dépose les outils... Dans la ronde des

heures, c'est le moment par excellence, celui qui apporte la satisfaction d'une tâche accomplie. C'est l'heure où, dégustant un bon verre de bière, on éprouve une joie particulière, unique.

Doux et frais breuvage à couleur d'ambre, qui procure un instant de sérénité, d'apaisement !

Cette heure-là, il vaut la peine de la marquer d'une pierre blanche !

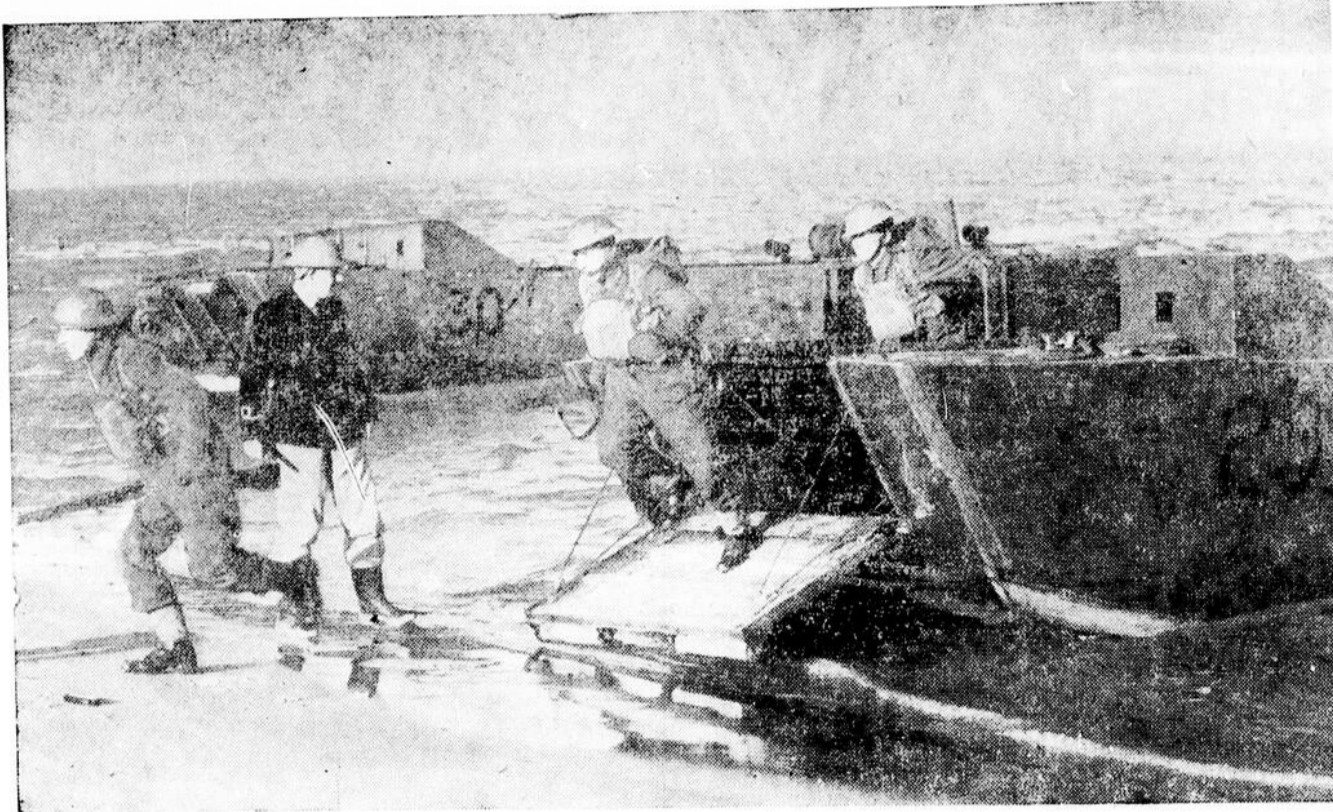
Puissent vos actes avoir ces qualités de la bière : Honnêteté, propreté et modération !



BREWERS INDUSTRIAL FOUNDATION OF CANADA



● Les "commandos" attaquent les garnisons nazies en Norvège. — Les "commandos" arrivés en Norvège sous la protection des coups de feu des vaisseaux de guerre britanniques, installèrent des postes de mitrailleuses et dérouterent les défenseurs nazis. Voici un soldat maniant une mitrailleuse Bren pendant l'assaut.



● Les marins se préparent aux jours où ils porteront la guerre à l'ennemi. — La Marine Royale Britannique se prépare à l'invasion. Munis de tout l'équipement nécessaire, ces marins voyagent le long des côtes de Grande Bretagne s'exerçant à des atterrissages comme ceux qu'ils auraient à pratiquer en cas d'une invasion réelle. Quand les barges d'invasion atterrissent l'action se fait vivement. Voici une démonstration d'un exercice. La seule chose nécessaire quand l'embarcation a atteint le bord du rivage est de laisser tomber la rampe et les hommes s'élançant à l'attaque. Ces exercices sont très dangereux quand ils sont pratiqués au moment où l'on fait feu, mais sont très efficaces en Extrême Orient.

LA VIE DE CAMP AU PARC NATIONAL DE PRINCE-ALBERT

Ottawa, Canada. — La vie de camp dans le parc national de Prince-Albert, Sask. est chaque été un divertissement populaire, annonce le ministère des Mines et des Ressources. Bien que plusieurs bons hôtels, deux "bungalows" et un grand nombre de chalets soient à la disposition des touristes, les terrains de campement du parc ont servi à quelque 9,500 visiteurs au cours de la saison 1941.

Le principal terrain de campement est admirablement situé sur le lac Waskesiu; il est divisé en deux parties, dont chacune a son abri pour la cuisine, ses tables, ses poêles, l'eau courante et l'éclairage électrique. Le visiteur peut obtenir moyennant un léger déboursé un lot où il dressera sa tente ou installera sa roulotte. Il pourra aussi louer à bon marché un compartiment de la glacière. Une salle et un terrain d'amusement ajoutent de l'intérêt et de la diversité à la vie de camp dans le parc.

D'autres terrains de campement, munis d'abri pour la cuisine sont à la disposition des visiteurs aux lacs Halkett, Kingsmere et Crean, à la plage Paynton sur le lac Waskesiu et au portage du lac Hanging Heart.

Les amateurs de canot apprécient particulièrement la vie de camp au parc national du Prince-Albert. La longue suite de lacs qu'ils y trouvent leur fournit l'occasion de plusieurs randonnées en canot ou chaloupe à moteur.

Plusieurs lacs et rivières portent des noms indiens, entre autres Waskesiu qui veut dire "cerf", Wabeno, qui traduit "aurore", et Tibiska, qui signifie "nuit". Le lac Chipewyan tire son nom de la tribu du même nom. Un autre site historique de la région est le poste de traite de la Compagnie de la baie d'Hudson au lac Montréal, où les trappeurs et les Indiens vinrent pendant des années trafiquer les fourrures qu'ils apportaient du nord.

● Achetons des dollars portant intérêt. Achetons des obligations de la Victoire.

● Il se fait voler sa valise, son ballot et ses fausses dents

Milwaukee, (BUP). — Une aventure pareille n'arrive pas tous les jours à tout le monde. Dieu merci! Un brave cultivateur, M. Frank Kruss, est venu en ville récemment avec sa valise et un ballot de 60 sacs de toile qu'il avait l'intention de vendre. Pour économiser, notre homme quitta la gare à pied en traînant d'un côté sa valise et de l'autre, les sacs solidement ficelés. Au bout de quelques centaines de pas, fatigué de porter ses deux lourds colis, il décida de laisser sa valise dans le vestibule d'une maison dont la porte d'entrée était entr'ouverte et il continua sa route avec les sacs qu'il se proposait de vendre au plus tôt.

Mais chemin faisant, il lui vint soudain à l'idée que quelqu'un pourrait s'emparer de sa valise. Alors, laissant ses sacs dans une autre entrée de maison, notre homme revint sur ses pas chercher sa valise. Mais hélas! la valise était disparue et quand après plusieurs minutes de recherches auprès des passants et du propriétaire de la maison, notre homme revint à l'endroit où il avait laissé ses sacs, le ballot était disparu aussi.

M. Kruss alla donc porter plainte à la police. Le sergent du poste, histoire de blaguer, lui dit:

"Vous avez été bien imprudent et si vous continuez d'agir ainsi, un de ces jours, quelqu'un pourrait même vous voler votre dentier."

Mais le visage du plaignant s'attrista encore davantage et ouvrant une large bouche édentée, il dit: "Mes dents, elles étaient dans la valise. Je m'en servais pour manger seulement."

● Protégez votre argent en le prêtant au Gouvernement, lui qui représente les intérêts vitaux de la nation canadienne. Achetés des bons de la Victoire.

● Des lances pour défendre la Grande-Bretagne

Londres, (BUP). — Il y a eu un tollé général en Grande Bretagne lorsque le War Office a annoncé récemment que l'on était à étudier "sérieusement" la possibilité d'utiliser un nouveau modèle de lance, copié sur celle qui était en usage à l'époque de Napoléon, pour repousser l'ennemi qui tenterait l'invasion de l'île. Cette suggestion avait été faite à la chambre des Lords par le baron Henry Page.



Inclus au bout, pour la Victoire
Achetez des OBLIGATIONS de la VICTOIRE Nouvelle émission

● Les diamants et la guerre

Londres, (BUP). — On utilise un grand nombre de diamants dans la fabrication des machines-outils. Dans le traité commercial anglo-russe, on a indiqué que la Russie fournira à la Grande-Bretagne une certaine quantité de diamants dont elle n'a pas besoin car l'industrie russe est incapable d'utiliser tous les diamants produits dans ce pays. On a réussi ainsi à fournir des diamants à l'industrie américaine. Avant la guerre, les précieux cristaux de carbone étaient expédiés du Brésil en Europe via Lisbonne à bord des aérotransports italiens.

● Prêtez au pays afin de n'être pas obligé de donner à l'ennemi. Achetés des obligations de la Victoire.

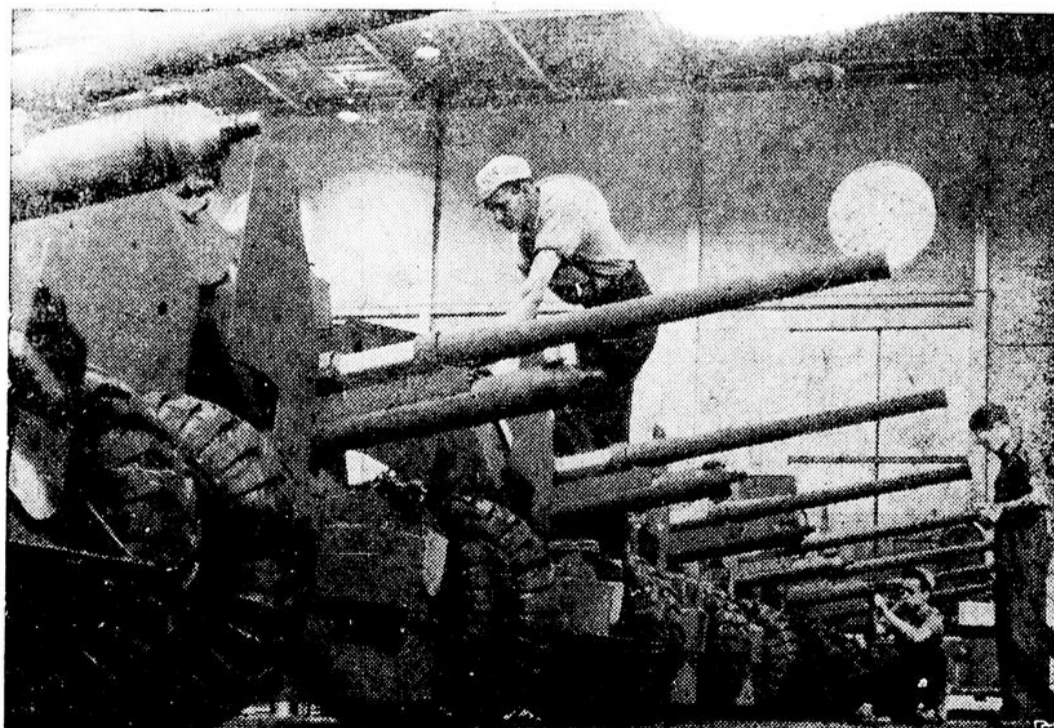
L'IMPORTANCE DES LOTS DE FERMES BOISÉES

Ottawa, Canada. — Les lots de ferme boisés jouent un rôle important dans notre effort de guerre, annonce le Service forestier du ministère fédéral des Mines et des Ressources naturelles. Le tiers environ du bois que l'on coupe au Canada provient des lots de ferme boisés, et comme ce bois est le moins dispendieux, plusieurs fabricants de pâte de bois et de papier et plusieurs compagnies intéressées à la vente du bois de charpente encouragent de plus en plus l'exploitation des lots boisés. La demande plus grande de produits forestiers occasionnée par les besoins de la guerre donne d'ailleurs un nouvel intérêt à l'aménagement de lots de ferme boisés.

La proximité des lots boisés d'une ferme permet d'en faire une exploitation plus suivie et d'en obtenir un plus fort volume et de meilleures qualités de bois que de la grande forêt. La variété des essences qui peuvent se trouver dans ces lots boisés permet au cultivateur de profiter de plusieurs débouchés. Il peut vendre comme bois de sciage le pin, l'épinette, le chêne et ses bois durs de la meilleure qualité, comme bois à pâte, l'épinette, le sapin baumier et le peuplier, et comme bois de chauffage, les arbres durs mal formés et les têtes de toutes les espèces. Si l'on tient compte du peu de travail et de dépenses requis, le revenu des lots boisés se compare avantageusement à celui des autres récoltes, sans compter que ce genre de récolte forestière provient généralement de terrains qui ne conviennent pas aux autres cultures.

Un lot boisé d'essences feuillues peut produire indéfiniment une corde de bois de chauffage à l'acre chaque année, s'il est bien entretenu. Le cultivateur peut ainsi tirer tout ou presque tout le combustible dont il a besoin de ses lots boisés, réduire par là même ses déboursés et se trouver de l'emploi durant une saison où il y a peu de travail sur la ferme.

En plus d'être pour le cultivateur une source supplémentaire de revenus, les lots boisés attirent les oiseaux de toute variété, dont plusieurs insectivores, qui peuvent prévenir des dommages sérieux aux récoltes.



● Fabrication en série de canons "deux livres" antitank dans une usine canadienne. Le Canada fabrique maintenant dix types de canon.